

armor

n° 193 magazine 12 F

**Elections :
l'embrouillamini**

**Les Nantais
s'affirment
Bretons**



**Gigi, un philosophe
maître à danser**

L'édition en breton

**Innocents
impôts !**

**Pencassine :
Collaro sous séquestre**

**S.N.C.F. :
l'électrification
à GV**

éditions
spéciales

SAINT-MALO

PAYS POURLET

Cornouaille Morbihannaise

LA DERNIÈRE CHANCE

Le prix d'Armor magazine est passé à 12 F le mois dernier. Le prix de l'abonnement va augmenter en conséquence. Profitez donc de l'ultime délai pour vous abonner à l'ancien tarif : un an 104 F t.t.c. (deux ans, 200 F t.t.c.). Demain, il sera trop tard !

DATE LIMITE : 28 FEVRIER 1986

UN ABONNEMENT à



C'EST UN COMPAGNON DE ROUTE POUR TOUTE L'ANNÉE

A DECOUPER POUR VOUS

Je désire m'abonner à Armor magazine pour (1) une année (11 numéros) - deux années (22 numéros).

Prénom Nom

Profession (fac.) Age (fac.)

Adresse

Ville Code postal

A DECOUPER POUR UN AMI

Je désire offrir en cadeau un abonnement à Armor magazine pour (1) une année (11 numéros) - deux années (22 numéros) à :

Prénom Nom

Adresse

Ville Code Postal

et vous prie de lui transmettre mes vœux en l'informant que ce cadeau lui est offert de ma part.
(Nous remettre si vous le voulez une carte de visite)
(1) Rayer la mention inutile

JOINDRE A VOTRE COMMANDE PAR ABONNEMENT UN CHEQUE DE 104 F (un an) ou de 200 F (deux ans). Dernier délai : 28 février 1986

Février/C'hwevrer 1986
N° 193 - 188 année
Prix : 12 francs



En couverture
Gigi Caouleau

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Polvet - L'embrouillarni	4
Louis Feunier - Législatives : éviter les pièges	5
Armel Calvé - Pour qu'enfin la Bretagne soit gagnante	5
Un sondage qui est un témoignage : les Nantais sont Bretons	6
Pencasine sous séquestre	6
Les peuples celtes sur la scène européenne	7
Alain de Gouville, président de la Chambre Régionale de Commerce	7
Accidents cardio-vasculaires : un public à informer	7
Raymond Leterre - Entre le zist et le zest	8
Alfred Sauvy - Innocents impôts	11
Joseph Le Pavec - Après les orages, les embellies	11
Offensive bretonne en Belgique	12
Nouvelles Structures : une formule adaptée à l'entreprise d'aujourd'hui	12
Le festival de l'élevage à Quimper	12
S.N.C.F. : le TGV passe par l'électrification	14
Brittany Vacances est né	14
Les nouveaux métiers de l'automobile chez Citroën	15
Les "entreprises intermédiaires" un an après	15
Pierre Le Goff - Le chalutier Magdeleine et la solidarité bretonne	16
E.D.F. : heureuse et optimiste	16
Christian Morvan - L'avenir du Transmanche	31
Anne-Edith Polvet - La TIMAC : une réussite exemplaire	33
Goémar : des algues sur tous les continents	35
Henri Sarvan - Nantes, plateforme aérienne régionale	53



ARTS ET CULTURES

Henni Jordan - Identité culturelle et nouvelles technologies	17
La 28 salon du livre celtique à Londres	17
L'édition en langue bretonne aujourd'hui	18
Priz Per Tripos 1986	18
Yann Polvet - Les livres	19
Les lectures de Yann Brekilien	20
Yannick Guyader - Le sculpteur Yann Grégoire : la forme et le mouvement	21
Expositions	22
Jos Philippe - Jean Le Merdy, un retour à la terre	22
André-Georges Hamon - Gigi : danser pour philosopher son corps	23

sommaire

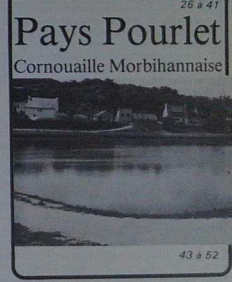
Marcel Couëdel - Le violon enchanté de Michel Ourhémanov	24
Programmes	25
Jean-Claude Grance - L'académie malouine d'arts plastiques	36
Les éditions d'art Derveaux	41
Un nouveau centre culturel à St Nazaire	54
Un festival international de traditions populaires à Nantes	54
Eurovision à la cathédrale de St-Brieuc	55
Le ballet Dihun : une recherche constante	56
Les Passions d'Europe et Loudéac	56
Le 78 festival du film des pays celtiques	57
Un nouveau disque de Maripol	57



TEMPS LIBRE

Tro Breiz	15
Le 4è salon de l'hôtellerie-restauration polaire	36
Dan Lallier - Charcot et l'aventure	37
Un bateau amphibie pour la baie du Mont St Michel	39
Daniel Tréhic - Pierre Morice : "dans un mois, dans un an?"	42
Itron	42
Guide	52
La consécration de l'église de la Sainte Présence	55
Calendrier rennais	55
Carnet	58
Georges Léost - Automobile	58
Le Salon de la restauration rapide	59
La chandeleur et les crêpes	59
Tables recommandées	60
Petites annonces	61
L'agenda d'Armor	61
Courrier	62

spéciales SAINT-MALO



SNIEF SALON INTERNATIONAL de l'AGRICULTURE et de la MACHINE AGRICOLE

les 11, 12, 13 Mars 1986

RÉDUCTION de 50 %

- au départ des gares de BRETAGNE.
- pour les groupes de 4 personnes et plus.
- sur le prix de l'aller-retour PARIS plein tarif.

ELECTIONS : L'EMBROUILLAMINI

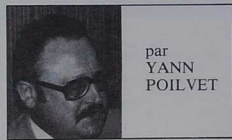
J'ai attendu (et même au-delà) l'ultime limite pour faire le point sur le paysage politique breton à un mois des élections législatives et régionales. Mais des changements peuvent encore intervenir avant l'échéance de dépôts des listes : le 23 février dans le premier cas, le 17 dans le second. En effet, les dernières semaines connaissent une ambiance agitée et il y a du rififi dans la Finistère, en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan. L'interventionnisme excessif des états-majors parisiens, des "oubliés" pas toujours justifiés, sans parler des inévitables compétitions personnelles, ont amené des réactions... et des candidatures nouvelles en dehors des cadres traditionnels, ce qui, en soi, n'est pas une mauvaise chose : tout le monde est las de la domination de la "bande des quatre".

Le mois prochain, nous présenterons la gamme complète des listes officiellement déposées. Pour le moment, nous allons faire le tour des confirmations et des nouveautés sur le terrain.

22 Félix Lezouar en tête des deux listes (L et R) au PCF, Charles Josselin (L) et Yves Dollo (R) au PS ; Edouard Le Moigne (L) au MPT ; Mouvement pour le Parti des Travailleurs ; Pierre d'Herbas (L et R) au Front National ; Jean Arhant (L et R) chez les libéraux ; Henri Goumelen pour VDB : Vivre et Décider en Bretagne... cela, on le savait déjà. La cassure de l'opposition s'est finalement concrétisée : il y aura d'une part l'Union départementale de l'opposition ; Coupel-Benoît-Nadélec (L), Benoit-Yvon Bonnot (R), D'autre part, l'Union de l'opposition pour le Renouveau : Bernard Cousin-Aimé Belz, renforcés par le maire de Lamballe, Fernand Labbé (L), Belz-Jean Helias (R).

29 Le département terrible de la politique ! Sans problème : Sylvie Le Roux (L) et Louis Le Roux (R) au PC ; Louis Le Pensec (L), Le Pensec-Bernard Pognant (R) au PS ; Jean-Claude Le Fell (L) au MPT ; Jean-Pierre Blavec (L), Olivier Morze (R) au FN ; François Jacq (R) pour les socio-professionnels. L'union s'est finalement faite chez les militants bretons sous le sigle VDB avec Michel

Marzin et René L'Hostis. Le coup de tonnerre est venu des deux principales villes du Finistère : face aux listes UDF-RRR Goasduff-Mossec-Cozan (L), Cozan-B de Cadenet (R), les sénateurs Marc Bécam et Georges Lombard ont décidé de présenter une liste indépendante des états-majors régionaux ; ils sont rejoints notamment par Jean Rohou et André Paubert ; dans la même mouvance, "deux" politiques : Hubert Oudin (Brest) et Michel Bellion (Quimper) emmèneront une équipe pour les législatives. Dur, dur de faire des pronostics au bout du monde !...



par YANN POILVET

35 La situation s'est brusquement compliquée en Ille-et-Vilaine par la mise sur orbite des listes de la Gauche démocrate et régionaliste avec l'appui du maire du Rheu, Jean Auvergne, président du MRG ; toutes deux sont conduites par des socialistes : Louis Chopier, conseiller général, ancien maire de St-Malo (L), Michel Philipponeau, maire-adjoint de Rennes, président du District (R). Ce dernier, un des promoteurs, avec René Pleven et Joseph Martray, de la réforme régionale en France, curieusement écarté des listes du PS, a donc voulu relever le gant. Il n'est pas exclu qu'une autre liste, plus centriste, voit le jour autour des 15 conseillers généraux non inscrits qui viennent de se constituer en groupe. Et on se demande toujours ce que va faire Jean-Baptiste Lelièvre, vigoureux animateur de tout ce qui est régional. Une liste "démocratie bretonne" (R) s'est constituée derrière le leader autonomiste Yann Fouéré sur les thèmes chers à l'Emsav dont est proche aussi la liste VDB de Jil Killeveré (R). Les électeurs n'auront que l'embarras du choix ! Il faut, en effet, rappeler la présence de Lutte Ouvrière avec Raymond Madec (L) ;

des PC Christian Benoit (L) et Jean Le Duff (R) ; des PS Edmond Hervé-J.M. Boucheron (L), Hervé-Pierre Bourges (R) ; du MPT Pierre Priet (L), des verts avec J.P. Georges (R) ; des RPR Michel Comtat (L) et Yvon Bourges (R) ; des UDF Pierre Mhaiguenie (L et R) et Alain Madein (L) ; du FN avec Yann Clerc (L) et Claude Neveux (R).

44 Calme persistant en Loire-Atlantique où s'affrontent Michel Moreau (L) et J.L. Le Corre (R) pour le PCF ; J.M. Ayrault-Claude Evin (L) et Charles Gautier (R) pour le PS ; Yannick Guilloux (L) pour le MPT ; Michel Odierte (L) pour le MRG ; Olivier Guichard (L et R) pour l'opposition pour une fois une ; René Bouin (L) et L. Cassard (R) pour le FN. La sensibilité bretonne sera représentée par Convergence démocratique dirigée Patrick Pelein (R).

56 Le Morbihan a fait des petits... Deux listes viennent concurrencer celles de l'Union de l'opposition Marcellin-Cavallé-Bouvard (L et R) : le "renouveau libéral" de Bernard Landais (L et R), et l'"Union des indépendants d'opposition" de Jean-Claude Crozier (L et R) qui rejoint l'ancien lieutenant de J.M. Le Pen, Yann Cadoret (L). Le mouvement breton sera représenté par VDB avec Joël Guegan et Alan Stivell (L et R). Rappelons les autres parties prenantes : PC avec Jean Maurice (L) et Serge Morin (R) ; PS avec J.Y. Le Drian (L) et Philippe Meyer (R) ; MPT avec Claude Lebarillier (L) ; les verts avec J.P. Mousset (R) ; le FN avec Claudine Tingaud (L) et Jacques Branleff (R). La comme ailleurs, les listes UNR animées par Maxime Lévêque ont disparu.

Si ça cogite ferme dans les têtes politiques, la campagne électorale, elle, ne semble pas, jusqu'à présent, susciter les passions. Les gens sont manifestement déçus, perplexes devant le scrutin proportionnel ; ils ne perçoivent pas encore très bien la dualité Etat-Région qui marque pour la première fois une consultation électorale. Les listes en course ont donc pour le moment à vaincre un ennemi commun : l'absentéisme qui menace.

YANN POILVET

LA TRIBUNE DES ELECTIONS DU 16 MARS

Législatives : éviter les pièges

Le 16 mars 1986, nous sommes appelés à élire nos députés à la proportionnelle départementale à un tour. Une loi électorale voulue par le Président de la République - elle faisait partie des 110 propositions du candidat Mitterrand - et imposée par les circonstances en raison notamment de l'évolution politique de l'opinion publique et de la rupture de l'union de la gauche, consommée en juillet 1984. Une loi électorale, votée par la majorité socialiste de l'Assemblée Nationale, qui libère celles-ci de l'obligation de négocier avec le PC des accords de désistement pour le second tour. Une loi qualifiée par le Chef du gouvernement d'"égale, juste et démocratique" mais qui rappelle pourtant les injustices du scrutin majoritaire à deux tours qui était en vigueur sous le septennat de M. Giscard d'Estaing.

L'opposition parlementaire UDF et RPR a condamné la proportionnelle alors que certains d'entre eux, comme M. Lecanuet, l'ont défendue durant vingt ans. D'autres que je connais bien sont heureux de disposer d'un système électoral qui leur assure leur élection sans se battre ; voilà, pour certaines têtes de liste, une solution beaucoup moins risquée que le scrutin d'arrondissement, n'est-ce pas ?

Et pourtant, à moins d'un mois des élections, la proportionnelle n'en finit pas de faire des ravages.

Le citoyen est complètement désœuvré. En effet, les états-majors des partis politiques ont constitué des listes, placés en tête ceux qui savent se plier aux contraintes du parti et abandonné sur le bord du chemin électoral les hommes et femmes à l'attitude la moins parisienne. Les électeurs doivent ainsi choisir le PARTI. Peu importe finalement les représentants, la sincérité et la constance de l'engagement des uns ; l'inconscience et la capacité de retournement des autres. L'examen attentif des listes - surtout celles de l'opposition parlementaire - révèle même quelques surprises : il n'y a jamais eu depuis 1958 autant de fils de députés ou de responsables politiques en position d'élu. On récupère une circonscription ou une bonne place sur une liste par héritage. Des familles investissent dans la fonction électorale. Une nomenclature politique s'affirme chaque jour davantage !

Le scrutin universel ne sert pratiquement qu'à ratifier des choix réalisés par les partis politiques. En effet, dans plus de la moitié des départements, il faut obtenir 25 % des suffrages pour être élu. Et dans les départements bretons, toute liste qui ne recueille pas plus de 10 % (13 % en Ille-et-Vilaine) n'aura pas d'élu. Ainsi le 23 février (date limite du dépôt des candidatures) nous connaissons pratiquement la composition de l'Assemblée Nationale, c'est-à-dire 500 députés sur 577 ! La raison est simple : les Français ont des habitudes politiques. D'une manière générale un électeur dit de "droite" ne vote pas pour M. Marchais, de même qu'un communiste ne dépense pas dans l'urne un bulletin en faveur du RPR. Autrement dit, notre sociologie électorale est bien connue, au point qu'une variation de 5 % des suffrages constitue un véritable ouragan politique.

Dans ces conditions, il ne reste plus aux élus qu'à voter des lois qui éliminent tous ceux qui ne sont pas RPR, UDF, PS, PC de telle manière

que les Français soient piégés et ne puissent voter que pour l'un des quatre. Tel est l'esprit des lois électorales adoptées depuis dix ans.

La proportionnelle départementale promulguée le 10 juillet 1985 est la plus injuste qui soit. Tous ceux qui n'ont obtenu pas 5 % ne participent pas à la répartition des sièges qui se fait en plus à la plus forte moyenne et non au plus fort. C'est donc la méthode de répartition la plus inique qui a été retenue. L'injustice est toute aussi nette pour ce qui concerne les conditions d'expression. Comment ne pas être étonné par le coût de certaines campagnes électorales, les méthodes adoptées pour forcer la main de l'électeur ? Comment ne pas souligner les avantages exorbitants attribués par la loi aux quatre grandes formations politiques lors de la campagne officielle à la télévision et passer sous silence la pré-campagne tapageuse sur les ondes qui réserve les débats à leurs représentants.

Dans ces conditions, il ne faudra pas s'étonner le 16 mars si le taux d'abstention est plus élevé que lors des précédentes consultations, un bon nombre de Français refusant de telles pratiques. Il ne faudra pas s'étonner non plus de l'augmentation du nombre des bulletins blancs, un moyen de protester contre un jeu politique qui écarte délibérément les citoyens. D'autres encore exprimeront certainement leur sympathie active à ces listes du bout de la démocratie, qui se situent hors du cadre de la bande des quatre et veulent redonner aux citoyens la place qu'ils méritent. Les quatre grandes formations politiques nous somment de faire un vote utile. Mais pourquoi faire ? Décider pour un camp, ou pour l'autre, sans savoir, et même sans qu'ils sachent où ils vont ! Faut-il se livrer à une aussi stupide fatalité et offenser ainsi la liberté qui est en nous ? Devons-nous être satisfaits de voir les citoyens "mis en condition" par la politisation, l'argent, l'influence, l'information ?

Le vote utile est celui qui empêchera d'un des bords d'avoir la majorité absolue à l'Assemblée Nationale. Dans les circonstances présentes, cela signifie en particulier que le RPR et l'UDF

n'aient pas la majorité absolue. Une telle situation obligerait les uns et les autres à mieux se comprendre. Elle ne mettrait nullement en cause les fondements de la 5ème République. D'ailleurs, de nombreux responsables politiques le reconnaissent en privé ; c'est une autre affaire en public.

Une telle situation entraînerait l'effondrement des barrières artificielles qui ont été élevées depuis plus de dix ans et apporterait un peu plus de lucidité dans l'examen des propositions des uns et des autres. Aujourd'hui personne ne peut contester le faible taux d'inflation dû notamment à une déindexation des salaires (ce que le PS refusait avant 1981), l'excédent de la balance des paiements, la bonne tenue du franc, la réhabilitation de l'entreprise, le calme social. Un point noir - le chômage. Mais voilà ! Le PS obtient de bons résultats dans certains domaines à partir d'une politique qui est radicalement différente de celle qu'il annonçait début 81 et qu'il décriait actuellement ; quant au groupe UDF-RPR, il critique une politique qu'il sait parfaitement réaliste et considère certains égards, mais, pour se différencier, annonce des mesures qui, si elles étaient mises en œuvre, entraîneraient une dégradation du climat social, une diminution de la solidarité, un développement de l'affrontement et finalement un accroissement des difficultés économiques.

La "droite" et la "gauche" telles qu'elles s'expriment au travers des partis, sont aussi aveuglées l'une que l'autre. Si d'une part le PS et d'autre part le RPR-UDF n'ont pas la majorité absolue, la rénovation politique de notre pays est enfin possible. Son adaptation est fortement envisageable dans l'intérêt de la France et des Français. Car aujourd'hui les grands débats et les aspirations neus échappent à la politique. C'est la société civile qui les découvre, les organise et les fait vivre.

LOUIS FEUVRIER
Premier Adjoint de Fougères
Président du District

Pour qu'enfin la Bretagne soit la gagnante

En affirmant que la situation économique et sociale n'est pas bonne en Bretagne, tout observateur ne fait qu'enfoncer les portes ouvertes et souligner une évidence qui ne peut échapper à personne. Face à cette conjoncture, le comportement des Bretons est intéressant à analyser pour tenter de comprendre leur inertie apparente et leur visible inappétence présente à une réaction dont leur aliénation est capable. Il semble, en effet, que ce peuple répète frondeur, indiscipliné et, par le passé, difficile à subjuguer, ne cherche pas à se diriger vers la seule voie maintenant envisageable, la solution bretonne. L'échec politique de tous les partis parisiens est incontestable, leurs promesses n'ont pas été tenues et

l'actuelle opposition qui a gardé le pouvoir pendant de nombreux lustres ne manquera pas d'audace de tenter d'abuser les Bretons, comme la Gauche l'a fait avant 1981.

Devant cette carence prévisible, le mouvement breton n'a pourtant jamais été aussi peu actif alors que les conditions sont telles qu'il aurait toutes les chances de recueillir une large audience, parce que ses arguments seraient logiques. Par exemple, il est certain que, si une autorité bretonne avait la parole à Bruxelles pour défendre le dossier des cinq départements, ce serait avec plus de chaleur, de compétence et d'intérêt ; de même des industries de petite, moyenne ou grande importance, implantées sur

OFFENSIVE BRETONNE EN BELGIQUE

"Probelbreizh" : c'est le nom que s'est donné l'Association pour la promotion des échanges Belgique-Bretagne (Vereniging voor de bevordering van de betrekkingen België-Bretagne). Elle a pour objectif de contribuer à la mise en relation des responsables économiques bretons et belges afin de développer les échanges de toute nature entre la Bretagne et la Belgique.

Nombre de Bretons, représentant un éventail de compétences variées, travaillent en Belgique, tant dans le secteur privé qu'au sein des organismes communautaires. De plus, la Bretagne jouit, en Belgique, d'une image de marque très favorable et il existe encore des potentialités d'échange inexploitées. Or l'expérience montre que beaucoup de responsables éprouvent parfois des difficultés à trouver le correspondant ou l'interlocuteur souhaité. Des opérations commerciales ou des manifestations destinées à favoriser les échanges ont ainsi bénéficié d'un impact moindre qu'il n'était escompté, faute d'une diffusion suffisante de l'information.

L'Association ne vise donc pas à se substituer à l'action des organismes officiels mais veut la compléter, à titre bénévole et totalement officieux dans les domaines que ces organismes ne peuvent couvrir.

L'Association se veut donc, avant tout, une structure d'information favorisant les mises en relation, et une structure d'action suscitant les contacts. Dans cette optique, elle se propose, entre autres, de :

- publier un répertoire de ses membres et de leurs domaines d'activité ainsi que des organismes et entreprises ayant ainsi son action ;
- organiser des rencontres ;
- participer à des manifestations économiques.

L'Association s'appuie, en Bretagne, sur son réseau de correspondants, et en Belgique, sur les compétences de ses membres.

Un certain nombre de contacts supplémentaires, en Belgique comme en Bretagne, doivent encore être pris afin d'élargir l'assise et l'audience de l'Association. Dès que cela aura été fait, une assemblée générale constitutive verra son lancement effectif. Sa première tâche sera vraisemblablement d'élaborer un répertoire et un dépliant présentant son programme d'action.

Le Conseil d'administration provisoire : Président : Jacques Puzenat, directeur général de Peugeot-Talbot pour la Belgique et le Luxembourg. Secrétaire général : Jean-Marc Quémeré, expert au Centre d'Information et de Recherche des Communautés Européennes. Adjoint : Gwénoù Cozguen, administrateur à la Commission des Communautés Européennes. Trésorier : Patrick Sarrazin, expert au Centre d'Information et de Recherche des Communautés Européennes.

Correspondance : Probelbreizh, C/O Chambre de Commerce et d'Industrie Française, 62, rue Belliard, B-1040 Bruxelles, Banque, Crédit Lyonnais, compte Probelbreizh 694.09.000.80.90.

Irrésistible cuir

Saint-Malo accueille une nouvelle entreprise spécialisée dans la maroquinerie. La Société Malouine de Brazeils Cuir pour montres s'installe dans les anciens locaux d'Helvecour, société ayant disparu après liquidation de biens. La S.M.B.C. démarre en créant 30 emplois, mais des perspectives commerciales prometteuses laissent espérer la création de 50 emplois à terme.

Nouvelles Structures : une formule adaptée à l'entreprise d'aujourd'hui

Lorsqu'une nouvelle structure se met en place, l'objectif principal est de trouver un marché pour ses produits mais aussi un local pour s'implanter dans tel ou tel secteur géographique.

Pour les P.M.E. il existe des ateliers relais, pour les P.M.E. et tout particulièrement les entreprises artisanales et les prestataires de services un bureau, une secrétaire, le téléphone et quelquefois le telerx entraînant des charges de structure relativement lourdes pour la jeune entreprise.

Dans cet esprit, la Société "Nouvelles Structures" met au 9, rue de Suede à Rennes un ensemble de bureaux et de services à la disposition des artisans, agents commerciaux et créateurs d'entreprises bretonnes.

Des antennes régionales d'entreprises nationales ou internationales peuvent aussi, par le biais de "Nouvelles Structures", s'implanter dans le tissu économique régional en louant des bureaux ou en souscrivant une domiciliation commerciale ou téléphonique. Pour ceux qui le désirent, un service telerx ou l'utilisation d'un télécopieur peut aussi être proposé.

Le jeune chef d'entreprise pourra aller l'esprit plus libre visiter sa clientèle ou ses chantiers, sachant qu'une des secrétaires de "Nouvelles Structures" prendra au téléphone ses messages et ses rendez-vous pendant qu'une autre tapera ses devis sur une machine à traitement de texte, une troisième frappera son courrier et une quatrième enverra ses télex à Paris ou à l'autre bout du monde. Plus de 50 entreprises bénéficient aujourd'hui des services de "Nouvelles Structures". Pourquoi pas vous ? Pour en savoir plus, appelez du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30, sans interruption, le 99 51 82 44.

Aides à l'industrialisation

Le Bureau du Conseil Régional a attribué des primes pour des projets de création ou d'extension d'entreprises, des investissements et des créations d'emplois à :

- "Alpha Composition" ;
- Dinan ;
- Keralu, Tréarzac ;
- "Mécanique et Chaudronnerie de l'Atlantique", St Guenolé-Pennmarc'h ;
- Société Nouvelle Charpenier, Quimper ;
- "Imprimerie Caudanaise", Guidel ;
- Sarl "Michel", Hennebont ;
- Ets Lucas, Saint-Brieuc ;
- Société Bretonne d'Impression ;
- Application des Techniques Photoniques, Pace Ouest-Drain, Bais ;
- Rototec, Saint-Malo ;
- S.L.T., Noyal-Muzillac ;
- C.P.R., Arzon.

Dirx entreprises du Finistère sur le podium

Voici les lauréats 1985 du challenge de création-innovation d'entreprise en Finistère :

Catégorie moins de 10 emplois - 1er prix : L.I.M.A., 99, rue de la Gare, Bannalec ; 70 000 F - 2e : C.D.R., Port la Forêt ; 60 000 F - 3e : Jean-Yves Le Bras, Belle Vue, Tréfredenez ; 45 000 F - 4e : Jean-Yves Colin, rue de Douarnenez, Quimper ; 30 000 F - 5e : A.M.E.C.O.R., 137, Vieille Route de Rospenden, Quimper ; 20 000 F.

Catégorie plus de 10 emplois - 1er prix : S.A.R.L. Luang, Kerlidou, Henvic ; 110 000 F - 2e ex-aequo : B.O.P.P., "La Maison Blanche", Lanvoco et Algothern, La Grande Palud, La Forest Landernau ; 35 000 F - 3e ex-aequo : A.M.S., route du Phare de Pouldohan, Trégunc ; A.M.S., route de Douarnenez, Lozonan ; 22 500 F.

A Quimper, le festival de L'ELEVAGE

La 9^e édition du Festival de l'Élevage aura lieu à Quimper les 1er et 2 mars. Les 400 exposants occuperont l'ensemble du Parc de Penvelers qui s'étend sur 60 000 m². Les activités seront regroupées autour de 4 secteurs d'animation : matériel agricole et d'élevage ; animaux au nombre de 2 000 ; végétaux ; stands d'information.

L'élevage, secteur essentiel de la vie économique régionale, occupe une place de choix. La diversité des races est l'un des stimulants à l'effort d'amélioration. Les associations d'éleveurs réunissent en la circonstance les sujets les plus représentatifs : • 450 bovins répartis entre 8 races : Française Frisonne Holstein, Normande, Pie Rouge, Montbéliarde, Bretonne, Charolaise, Limousine, Blonde d'Aquitaine. • 100 équins avec une majorité de chevaux de trait mais également des chevaux de selle, des poneys et des ânes méditerranéens. • 100 moutons représenteront les 4 races : Bleu du Maine, Ile de France, Ouessant, Texel. • 1 200 sujets avicoles (volailles, lapins, pigeons). • 250 chiens de race : chiens de chasse le samedi, chiens d'agrément et d'utilité le dimanche.

Les "entretiens de Penvelers"

Pour la première fois, seront organisées des séances de réflexions sous le titre des "Entretiens de Penvelers". Tout d'abord, un colloque sur le thème "pour une production porcine de qualité du producteur au consommateur". La 2^e réunion sera consacrée aux cultures sous plastique : mais, etc.

Une vente promotionnelle des génisses sera organisée en relation avec les groupements. Dans les stands, seront mis en évidence les efforts des services à l'installation des jeunes dans l'agriculture.

Centre serveur Vidéoex pour FR3 Bretagne

SG2 Ouest, filiale bretonne du 3^e groupe français de services et d'ingénierie en informatique, et FR3 Bretagne viennent de conclure un accord pour la diffusion de services télématiques grand public sur le centre serveur Vidéoex de SG2 Ouest à Rennes. Celui-ci met à la disposition de FR3 B, un centre serveur télématique accessible par la fonction Kiosque à partir du Minitel.

L'utilisation du Minitel par une chaîne de télévision représente une innovation originale permettant l'accès à de nombreux services à la carte. Ces services vont du jeu interactif aux informations les plus variées telles que les programmes de télévision, les prévisions météorologiques, les informations sportives, les petites annonces, la messagerie, etc.

En outre, l'accès direct des téléspectateurs permet de réaliser des sondages et d'évaluer les taux d'écoute d'une émission. Le premier service MaxiTel, ouvert depuis octobre 1985, est un jeu sur Minitel avec éliminatoires, dont la finale est réalisée en direct à l'antenne. L'activité Vidéoex du Groupe SG2 représentera en 1985 un chiffre d'affaires d'environ 30 millions de francs.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

Z.A.C. de Lorient Centre-ville

LA DECISION DU DEPUTE - MAIRE

"Je remercie les six équipes de concepteurs du travail qu'elles ont fourni à l'occasion de concours d'architecture et d'urbanisme. Après les délibérations du jury des 12 décembre 1985 et 6 janvier 1986, j'ai étudié de manière très approfondie les avis qui m'ont été soumis.

Le travail de l'équipe de Messieurs Fatus et Guillouet a été particulièrement apprécié pour la qualité de l'architecture sur le Boulevard Cosmao-Dumanoir et sur le Cours de Chazelles.

Le projet de l'équipe A.I.A. a été très remarqué pour les qualités fonctionnelles de l'ilot de la gare d'échange. Néanmoins, aucune proposition ne répondant TOTALEMENT à l'ensemble des objectifs fixés par la ville de Lorient, il n'a pas été possible dès à présent, de retenir un projet global couvrant la partie nord de la Z.A.C.

En conséquence j'ai décidé :

- 1^o - de confier à Messieurs Fatus et Guillouet la mission de l'étude architecturale globale de la totalité de la partie nord de la Z.A.C. de manière à en assurer la cohérence et à conserver dans les réalisations futures, les qualités remarquées par le jury ;
- 2^o - de confier, conformément au règlement du concours, l'étude de réalisations de la gare d'échange à l'équipe A.I.A. sous réserve d'une part, de l'accord du SIVOM, et d'autre part, du respect par l'A.I.A., des règles architecturales qui seront définies sur proposition de l'équipe Fatus-Guillouet ;
- 3^o - de confier, conformément au règlement du concours, l'étude des réalisations de l'ilot de la gare à Messieurs Fatus et Guillouet, sous réserve de l'accord de l'administration des P.T.T.

J.Y. LE DRIAN

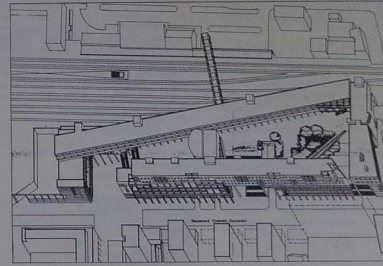
L'EQUIPE FATUS GUILLOUET

Deux hommes :
Marc Fatus, de Lorient
Bernard Guillouet, de Vannes

Leur siège est à Lorient

Le mandataire commun de l'équipe est Marc Fatus

Cette équipe a de nombreuses références en Bretagne tant en équipements publics ou spécialisés, qu'en bureaux et en logements.

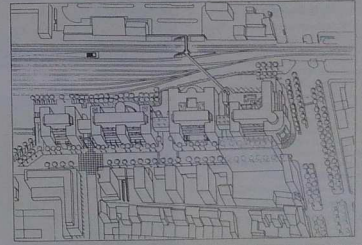


L'EQUIPE A.I.A.

A.I.A. est le sigle d'Architectes Ingénieurs Associés, Société Anonyme d'Architecture au capital de 300 000 francs

Son siège est à St-Herblain
Président : René Burgade
Directeur gal : Philippe Rondeau
Architectes associés : Bernard Bidault, Bernard Baudon, Jean-Marie Lebois

Responsable de l'agence de Lorient : Daniel Laurent



Les deux équipes d'architectes, qui ont accepté de travailler conjointement, sont au travail depuis le 15 janvier pour la mise au point des esquisses et les études détaillées des premières réalisations, notamment la Poste et la Gare d'Échange.

Tous les projets de ce concours sont actuellement exposés à la Direction de l'Aménagement Urbain de la ville de Lorient - 30, cours de Chazelles.

MAITRE D'OUVRAGE DELEGUE :

SEMAEB

Pour tous renseignements : 97 64 55 12

Agence du MORBIHAN

2C, bd F. d'Espéry
56100 LORIENT

UN BUREAU BRITANNY FERRIES A PARIS
Britanny Vacances est né

Britanny Ferries et Paris Voyages viennent de racheter Transconti, une agence de voyages classique qui opérera désormais sous le nom de marque "Britanny Vacances". En effet, avec l'ouverture prochaine de la ligne Caen - Portsmouth et le trafic de Britanny Ferries en pleine expansion, la structure ancienne seule ne pouvait plus suffire et une implantation à Paris se justifiait pleinement.

Britanny Vacances a trois vocations :
• Il est maintenant la centrale de réservation Britanny Ferries à Paris, en plus de Roscoff (98 69 76 22) et Caen (31 96 80 80).

• Il diffuse les produits Britanny Ferries sous la marque Britanny Vacances : le Bed and Breakfast, les circuits hôteliers, les locations d'un cottage, les séjours en pub-auberges au Pays de Galles ou dans un campus universitaire. Sans oublier les nouveautés 1986 comme les forfaits équitation, golf ou pêche, les "raïlles découvertes" en voiture ou à moto, ou la visite du cœur de l'Angletterre à bord d'un "house boat" sur les canaux ; enfin, la formule "Londres gratuit pour les enfants" de moins de 16 ans, une promotion jusqu'au 8 avril 1986.

Enfin, Britanny Vacances est aussi une agence de voyages traditionnelle avec une activité classique de vente, sous licence A du Syndicat National des Agents de Voyages.

Britanny Vacances a deux actionnaires : Britanny Ferries et Paris Voyages, la Compagnie maritime étant majoritaire. Le Conseil d'administration est présidé par Philippe Demonchy, Liliane Demonchy assure la direction générale. Tous deux sont dirigeants de Paris Voyages qui était déjà l'agent régional de Britanny Ferries à Paris.

Christian Michielini, directeur général du Groupe Britanny Ferries - Truckline Ferries ; Maurice Chollet, directeur financier, et Maurice Méline, directeur passagers France, sont administrateurs et représentent la Compagnie.

Britanny Vacances, 9, rue du 4 Septembre, Paris 2^e Tél. 42 96 63 23.

Un séminaire Bois-Energie à Cavan

Un séminaire Bois-Energie a été mis en place par l'A.F.M.E., la Chaire Intercommunale du Trégor et l'Université des Sciences et Techniques de Lille, le 14 février à partir de 9 h 30 à la salle polyvalente de Cavan (Trégor). Son but est d'informer sur ce sujet, les agriculteurs, élus locaux et responsables de petites collectivités locales qui seront les partenaires futurs de cette filière.

En fin d'après-midi la synthèse des travaux, auxquels participèrent de nombreux spécialistes sera dressée par Dany et la conclusion sera assurée par Pierre-Yvon Tremel, vice-président du Conseil général des Côtes-du-Nord.

Joseph Ariaux réélu président du CESR des Pays de Loire

Le Comité Economique et Social des Pays dits de Loire a procédé au renouvellement du bureau et des 6 commissions.

Pour la 3^e fois consécutive, Joseph Ariaux, né à Oudon en 1920, a été réélu à la présidence avec 55 voix sur 76 votants.

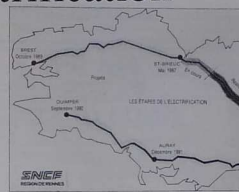
Vice-présidents réélus : Richard Olivier (CGC) (76 voix) ; Jean Curcau (FO) (72) ; Elisabeth de Quenecan (A.F. C.U.L.) (63) ; André Defontaine (C.C.I.) (55) ; Guy Denis (Enseignement privé) (55) ; Yves Huteau (Chambre de Métiers) (55).



S.N.C.F. : le TGV passe par l'électrification

Charles Boutté, directeur régional de la SNCF, a accueilli à la gare de Lamballe Charles Josselin, secrétaire d'Etat aux transports, pour faire le point sur les grandes étapes du plan ferroviaire breton et, notamment, sur l'électrification qui doit précéder la mise en service du TGV Atlantique.

L'ensemble présente un effort considérable : le coût total est de 3 milliards de francs (financé pour 2/3 par la SNCF, et pour 1/3 par l'Etat), les installations de sécurité et de télécommunications et la modernisation de la voie représentent les unes et l'autre 27 %, l'électrification et les ouvrages d'art 46 %. Ainsi, sur les axes nord et sud, sont prévus 450 km de voie à rénover, 111 ponts à reconstruire ou à surélever, 1000 km de voie à électrifier.



Brest est déjà électrifié, des travaux sont en cours sur l'autre moitié et devraient être achevés en mai 1987... en attendant l'arrivée du TGV prévu pour 1989.

Charles Josselin a profité de son passage pour visiter un chantier en cours à Noyal. C'est un travail spectaculaire, remarquablement réglé, qui permet la pose d'une cinquantaine de supports de caténaire par jour. Il en faut plus de 25 000 au total !

Selon Claude Boutté, la traction électrique devrait être mise en service sur St-Brieuc en mai 1987, sur Brest en octobre 89, sur Auray en décembre 91, sur Quimper en septembre 1992.

Parmi les avantages qui accompagneront le TGV Atlantique : une importante diminution du temps de parcours (voire notre tableau) et 14 aller et retour de Paris sur Nantes et Rennes, échelonnés de 6 h à 20 h. La SNCF estime qu'il devrait entraîner le trafic des voyageurs de 30 % environ.

A Michel Didier le prix Yves Rocher

Le prix de la Fondation Yves Rocher pour le développement de l'économie a été attribué à Michel Didier pour son livre "Economie : les règles du jeu" coédité par Atlas/Economica. Ancien élève de Polytechnique, administrateur de l'INSEE, Michel Didier, 45 ans, est le premier lauréat de cette fondation créée en 1984 au sein de la Fondation de France, dont l'objet est de récompenser un ouvrage de langue française, paru dans l'année, qui aura permis une meilleure diffusion dans le public des connaissances économiques, particulièrement dans le domaine de la distribution et de l'exportation.

Le jury a voulu récompenser un livre très clair, accessible à tous, et qui expose avec objectivité les grandes règles de l'économie.

Les «entreprises intermédiaires» un an après

Organisée par la Boutique de Gestion ODICE 35, une journée de travail et d'information sur les Entreprises intermédiaires s'est tenue à Rennes, rassemblant quelque 150 personnes.

C'est par une circulaire d'avril 1985 qu'étaient officialisées les entreprises intermédiaires qui, en conjuguant une mission sociale et les critères économiques de toute entreprise, peuvent offrir à des jeunes sans emploi et sans qualification une première expérience de travail.

MM. Tuchman et Hebrard, chargés de mission au ministère des affaires sociales, ont fait le point sur la situation nationale, notant qu'actuellement 124 conventions d'entreprise intermédiaire ont été signées, proposant 800 postes de travail pour des moins de 25 ans... Ils ont également rappelé les "règles du jeu" en matière de financement, l'Etat prenant à sa charge le coût social de telles structures, comme pour compenser le handicap que représente l'embauche des concernés. M. Trividec, chargé de mission à la Direction régionale du Travail, a complété ces informations en brochant un rapide tableau de la situation en Bretagne : 6 conventions signées à la fin de 1985.

Cinq entreprises intermédiaires ont fait part de leur expérience et de leurs difficultés : ADIRIS (Brest) conçoit et fabrique du matériel électronique pour l'informatique, DE MAGIC (Saint-Brieuc) fait de la retouche de vêtements, l'atelier du CERES (Nantes) du nettoyage industriel, OBJECTIF EMPLOI (Quimper) propose des prestations diverses (ménages, entretien du jardin, secrétariat), l'APLACE (Laval) travaille sur plusieurs secteurs, tels que l'abattage du bois, la gestion de déchets, les travaux à domicile, les petits travaux dans le bâtiment... Expériences différentes et situations diverses ? Toutes ont malgré tout souligné la grande difficulté à se faire reconnaître par les partenaires habitués de la création d'entreprise... comme si cette mission sociale, combinée aux exigences économiques de toute l'entreprise, en faisait des êtres hybrides peu fréquents !

Les participants ont appuyé les chefs d'entreprises intermédiaires présents pour dire que la crédibilité et l'enjeu se situent au niveau économique. Dans les difficultés actuelles, il s'agit - comme toute entreprise - de viser juste, de gérer juste : c'est-à-dire de maîtriser au mieux la vie et le développement de l'entreprise, en fonction du marché existant et où l'on se crée ! La formation des salariés se doit d'être un investissement au profit de l'entreprise et au profit du jeune lui-même, mais l'équilibre est sans doute difficile.

De l'avis de tous, le débat amorcé appelle une suite qui pilotera la Boutique de Gestion dans les prochaines semaines. Les projets de nouvelles entreprises intermédiaires nécessitent de continuer cette réflexion et d'investir les moyens de mener à terme ces projets dans les meilleures conditions : fort de son expérience en matière de création d'entreprise, la Boutique de Gestion ODICE 35 sera, sans nul doute, l'un des outils de développement des entreprises intermédiaires. Un rapport sur cette journée sera publié en mars et disponible à la Boutique de Gestion ODICE 35.

1986, année de la formation chez Citroën
Les nouveaux métiers de l'automobile

Les techniques évoluent rapidement dans les divers domaines industriels et l'automobile n'y échappe pas. Cette évolution exige qu'un effort de plus en plus profond soit mené pour la formation, que ce soit pour les personnels en place depuis plusieurs années qui doivent s'adapter, soit pour les jeunes qui arrivent sur le métier du travail, généralement plus diplômés que leurs aînés mais évidemment sans expérience. C'est pourquoi A. Genovesi, directeur général du groupe Citroën de Rennes (La Janais, 12 000 salariés), la Barre-Thollas 2000, et ses collaborateurs J. Tanguy et M. Leroy ont décidé d'en faire un objectif prioritaire en 1986. 38 personnes seront, à temps plein, les animateurs d'un centre qui dispensera 359 000 heures de formation. Le temps est revélu ou le même homme vis-



saît le même bouillon à la même place : aujourd'hui une certaine polyvalence est nécessaire.

Plus de 100 modules de formation nouveaux sont prévus. Les formations professionnelles nouvelles doivent assurer pour les ouvriers des carrières plus ouvertes préparées par le nouvel accord sur les classifications pour trois raisons ; la filière fabrication permet l'accès des agents d'atelier au niveau des professionnels de fabrication (30 % de l'effectif ouvrier devrait passer PFQI en 3 ans) ; des passerelles sont aménagées entre les filières de fabrication et maintenance ; enfin, le passage d'un métier à un autre est une possibilité reconnue aux professionnels de maintenance et d'outillage.

Accroître la qualité et la productivité

Trois types d'actions de formation sont prévus dans le plan 1986 :

- Les formations générales et techniques de base qui ont pour objectif d'augmenter le niveau du savoir ou la capacité d'autonomie.
- Les formations aux méthodologies et à la qualité : analyse de la valeur, aide à l'innovation, organisation du travail, analyse de problème, initiation aux statistiques, etc.
- Les formations aux systèmes d'information et à la bureautique. Le développement des systèmes qui irradient désormais l'ensemble de la société concourt à la poursuite de 3 objectifs primordiaux : faciliter la programmation, maîtriser le flux de production, maîtriser les flux commerciaux.

Cette maîtrise contribue directement à l'amélioration de la qualité et à l'optimisation des coûts de production.

Une politique réaliste

L'outil de production d'automobiles Citroën se transforme à la vitesse éclair et les technologies avancées s'implantent dans tous les ateliers. Au cœur de ce mouvement : la formation qui doit accentuer le professionnalisme des ressources humaines. Le plan de formation pour 1986 est donc une illustration de cette volonté. En 1986 la société réalisera 2,2 fois ce qu'elle avait réalisé en 1982, montrant ainsi son intérêt au développement des compétences des hommes pour une meilleure compétitivité de l'entreprise.

C'est une politique réaliste car l'industrie automobile passe d'une industrie de main d'œuvre en majorité non qualifiée à une industrie de technologies. Dans ce contexte, s'adapter devient une nécessité : s'adapter aux technologies avancées, répondre aux contraintes de flexibilité de l'outil de production, améliorer la productivité et la qualité.



* Importants investissements en 86-87 pour développer l'usine Orléa de Loudeac (brûlé, janyons) * 3^e foire-exposition de Baud du 28 au 31 mars * Au salon international du meuble à Paris, médaille d'or pour les Eta Ellen de Guingamp * Du 29 août au 7 septembre, 29^e foire-exposition de Vannes * Sépares de St-Erblon, Pont-Noyan, 1986 habitants, est devenu la 38^e commune d'Ille-et-Vilaine * Carantec fête cette année le 10^e anniversaire de son jumelage avec Grand Saconnex * Nuit du Stade Breizhac le 1^{er} mars à partir de 9 h à la salle des fêtes de Quintin * Journées de réflexion sur la commune, l'assurance et l'urbanisme les 17 et 18 avril à Plozafagan * Déblitage par le Premier ministre de 25 millions de francs pour les premiers travaux du pont de Chevrie sur la Loire * Grand prix multiple de Brest du 20 au 23 mars * En juin à Rennes, festival international des arts électroniques * La société bretonne Rallye a repris les Coop du Sud-Est * Carnaval à Pleudihen le 6 avril * Le groupe pharmaceutique Guerbet (Lanester) est entré sur le second marché de la Bourse * A Vannes du 4 au 7 avril congrès national des organismes sanitaires agricoles * Du 10 au 20 mars, "Nantes caretour del Europe" * Foire de St-Malo du 15 au 19 mars * Naissance du Club Manche Océan à la Cale d'Argenton * Foire-exposition de St-Pol-de-Leon du 9 au 11 mai * 7^e festival du catamaran Porthec'h à Bude-le-Poliquen du 17 au 19 mai * Le 4 mai à Guingamp, au parc de Kergo, journées de l'école catholique en fête * 2^e salon des produits de la mer à Douarnenez le 16 au 19 mai * La messe télévisée du 2 février a été retransmise de l'église paroissiale de Pleumeur-Bodou (16^e siècle) * L'école Ste-Anne de Quimper fête son 100^e anniversaire les 31 mai et 1^{er} juin * 25^e foire-exposition de Treguier du 21 au 24 mars * Le Syndicat de l'industrie hôtelière du Finistère a inauguré le livre-service professionnel Hôteliards à Plozaniel.

* "Les élections législatives à Nantes depuis la Révolution : électeurs, candidats, procédures"; exposition présentée jusqu'au 29 mars par les Archives municipales de Nantes (1, rue d'Enfer, Tél. 40 20 94 36).

peinture - moquettes
DÉCORS - SIÈGES

**RESTAURATION
STYLE ANCIEN**
**Jean-Raphaël
DELBES**

22, rue du Cdt Dubosq
35400 SAINT-MALO
Tél. 99 81 42 65

Sommaire

- * Imagination et créativité à la mesure des ambitions malouines, par *Marcel Planchet*
- * Pour un nouvel aménagement du territoire régional, par *René Couanau*
- * L'autre Jersey
- * St-Malo vu par l'INSEE et TMO
- * L'avenir du Transmanche, par *Christian Morvan*
- * La Timac, une réussite exemplaire, par *Anne Edith Poilvet*
- * Les laboratoires Goëmar : des algues sur tous les continents
- * 4ème Salon de l'hôtellerie-restauration et des métiers de bouche
- * L'académie malouine d'arts plastiques, par *J.C. Crance*
- * Charcot et l'aventure polaire, par *Dan Lailler*
- * La ville des courses à la voile
- * Un bateau amphibie pour visiter la baie du Mont-Saint-Michel, une interview d'*Yves Salardaine* par *Anne-Edith Poilvet*
- * Des éditions d'art à Saint-Malo

S.T.E. Installations Electriques

4-6, rue Augustin Fresnel, Case 1000 - 35401 SAINT-MALO Cédex
Téléphone 99 82 31 31 Tél. : 950 252 F

Réseaux MT/BT - Postes de Transformation - Electrification industrielle - Fabrication de Poteaux béton
Travaux Télécommunications et S.N.C.F. - Eclairage public

Agences : MORLAIX, Z.I., 29234 Plouigneau, Tél. 98 79 84 79 - DINAN, Z.I., route de Quévert, Tél. 96 39 45 65 - AVRANCHES :
Saint-Senier-sous-Avranches, Tél. 33 58 21 11 - SAINT-BRIEUC : Aéroport, 22440 Ploufragan, Tél. 96 94 60 78

Saint Malo Mutualité

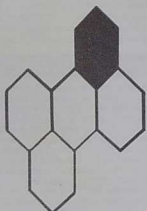
LA MUTUELLE QUI VOUS GARANTIT TOUTE VOTRE VIE
QUELS QUE SOIENT VOTRE AGE ET VOTRE COUT DE SANTE

Réduction de 30 %
pour les JEUNES de
moins de 30 ans

Remboursement IMMEDIAT
au guichet tous
les après-midi

SAINT-MALO MUTUALITE
une société à but non lucratif

18, avenue Jean Jaurès - 35400 SAINT-MALO - Tél. 99 56 53 28



La Mutualité est le premier mouvement social en France. Elle regroupe 25 millions de Français à travers ses différentes mutuelles, dont celle de ST-MALO MUTUALITE.

A la différence d'autres organismes, les véritables MUTUELLES accueillent toutes les personnes qui le souhaitent, quels que soient leur âge et leur coût de santé et les gardent pendant leur VIE ENTIERE.

Ces mutuelles à but non lucratif sont basées sur la SOLIDARITE entre leurs adhérents, sur la DEMOCRATIE (les garanties et les cotisations sont décidées en Assemblée Générale et proposées par un Conseil d'Administration, composé de représentants des adhérents), sur la LIBERTE (chaque adhérent est libre d'adhérer ou de quitter la Mutuelle quand il le souhaite) et sur l'INDEPENDANCE par rapport aux pouvoirs

publics, par rapport aux pouvoirs politiques ou syndicaux, et par rapport aux pouvoirs philosophiques ou religieux.

La Mutualité met à la disposition de ses adhérents des services : A St-Malo, la Maison de la Mutualité regroupe :

- ST-MALO MUTUALITE, la Mutuelle du Pays Malouin
- Un Centre Optique Mutualiste
- Un Cabinet Dentaire Mutualiste
- Un service de Maintien à Domicile pour les personnes âgées
- Un service de Prévoyance collective ou individuelle (indemnités journalières - Invalidité - Décès - Retraite Complémentaire)
- La M.A.T.M.U.T. qui assure les biens (véhicules - maison), la responsabilité civile, les risques d'accidents de la vie privée et professionnelle.

ST-MALO

Imagination et créativité à la mesure des ambitions malouines

PAR MARCEL PLANCHET

Les écrivains et les poètes ont célébré depuis toujours la gloire insulaire de Saint-Malo, cité de granit assaillie par les flots. Telle qu'en elle-même - couronne de pierre posée sur la mer - elle fait rêver tous ceux que fascine sa fabuleuse histoire.

Aux yeux des estivants, elle est l'heureux symbole des vacances et des joies de l'océan ; voiles blanches sur champ d'éméraude éclaboussé d'embruns. Autant d'images qui, pour être authentiques, ne reflètent que le seul côté folklorique.

UNE URBANISATION SPÉCIFIQUE

Saint-Malo, c'est d'abord une ville laborieuse. Ici, vivent en permanence près de 50 000 habitants. La fusion - en 1967 - avec les communes voisines de Saint-Servan et Paramé, en a fait une agglomération dont les arguments sont loin d'être négligeables, mais où les problèmes sont nombreux. Dramatiquement confrontée à la crise économique, Saint-Malo - fidèle à son passé - fait face aux difficultés. Citadelle en bordure du littoral, notre ville mène un combat permanent pour le désenclavement de sa région. Une bataille qui conditionne sa survie.

La spécificité urbaine de l'agglomération - mosaïque malouine, paraméenne et servannaise - impliquait que soit pensée une urbanisation elle-même spécifique. Avec une règle d'or : le souci d'un équilibre harmonieux, privilégiant autant la qualité du cadre de vie que l'efficacité du développement économique. Apporter au commerce et à l'industrie les éléments susceptibles de dynamiser, améliorer les voies de pénétrations et la desserte de la cité et du port, tout en respectant le site et l'environnement ; tels sont les critères qui guident notre action en matière d'urbanisme.

C'est en tenant compte de ces données que se transforment certains quartiers, ou que voient le jour des réalisations nouvelles. Un double impératif - économique et esthétique - illustré par la zone de la Madeleine, sortie de terre en quelques mois par le manoir classé de la Ciclais. Autour d'un ensemble commercial de huit hectares, sont venus s'édifier quelque 1 000 logements. Tout près, se met en place la zone de la Grassinay qui viendra compléter l'éventail des équipements malouins. Un service hôte-



lier, des concessions automobiles, des magasins et des bureaux, créateurs potentiels d'emplois.

LE QUARTIER DE LA GARE EN MUTATION

Les archives de la ville en témoignent, la gare S.N.C.F. fut inaugurée par... Napoléon III. Un ensemble de dépôts et d'entrepôts artisanaux - bénéficiant de la proximité du port - plantaient le décor de ce quartier, idéalement situé au centre géographique de l'agglomération. Il est désormais en pleine mutation.

Une métamorphose concrétisée par l'implantation de centaines de logements et de quelque 5 000 m² de bureaux, banques, études notariales, services centraux, y ont fleuri ces dernières années, et 1986 va connaître l'engagement de nouveaux programmes immobiliers.

LA VOIE SUR LES ÉCLUSES

Attendu depuis des décennies, le raccordement de Saint-Malo à Saint-Servan va s'effectuer désormais par l'ouverture - au 15 mars prochain - de la voie sur les écluses. Elle changera la physiologie d'un quartier où il reste beaucoup à faire, mais pour lequel les projets sont nombreux ; notamment un programme de 150 logements. Saint-Servan, c'est aussi le port de plaisance des Bas-Sablons, où la capacité d'accueil vient d'être portée à 820 bateaux. Trois cents places supplémentaires pour-

ront y être envisagées, avec les perspectives de travail qu'elles présentent pour les entreprises spécialisées.

Paramé - jadis jardin de Saint-Malo - s'enorgueillit justement de ses larges et belles avenues, comme de ses villas accueillantes dominant la mer. Au cœur du quartier de Broussin, de nombreux logements sont prévus qui apporteront une animation supplémentaire à ce quartier aux multiples attraits. Ici, comme en d'autres points de notre ville, il importe que s'harmonisent l'urbanisme du futur et le charme serein des vieilles pierres chargées d'histoire.

Des routes et des échangeurs, des zones industrielles et commerciales témoignent désormais de la vitalité de Saint-Malo. L'imagination et la créativité se doivent d'être à la mesure des ambitions, alors que se profile - déjà - le 21^e siècle. Les temps sont révolus des grands vaisseaux, orgueil de la Compagnie des Indes, qui ramenaient sous nos remparts les piastres et les doubions, les barres d'or et d'argent et les soies succédées les cars-ferries, et les beaux trois-mâts ne sont plus qu'un souvenir, teinté de nostalgie. J'ose croire pourtant que "l'âme malouine" - célébrée par Roger Vercelet - est une réalité et que demain, comme hier, Saint-Malo attendra le port. Pavillon haut !

MARCEL PLANCHET
Maire de St-Malo
Conseiller Général d'I. et V.

Jersey et L'Angleterre tout simplement



VOLS REGULIERS - BONNES CORRESPONDANCES

ESSAYEZ LES MINI-SEJOURS - SPECIAL INTEREST TRIPS

TELEPHONEZ-NOUS 99 46 22 81

JERSEY EUROPEAN
Aérodrome de Dinard
35730 PLEURTUIT

Crufts
Rallye
des
Tacots
M.G.

Floralies
Shopping

Excursion Journée
Excursion Journée tout compris pour les
groupes

Mini-Séjours tout compris
— Aller-Retour Avion
— Hôtel avec petit déjeuner anglais
— Voiture, le temps du séjour

TARIFS

	Aller Simple	Aller Retour 1 Mois	Aller Retour 1 Jour	ADEX
DINARD - JERSEY (St. Malo)	295	500	415	-
DINARD - GUERNESEY (St. Malo)	410	720	640	-

Enfants entre 2 et 12 ans: demi tarif

Un bus gratuit est à la disposition des passagers
Départ de Saint-Malo, Syndicat
d'Initiative, à 8 h. 40 et 18 h. 40
Départ de Dinard, Syndicat d'Initiative,
à 8 h. 55 et 18 h. 55

Services également pour les passagers
arrivant sur nos vols

POUR UN NOUVEL AMENAGEMENT DU TERRITOIRE REGIONAL

PAR RENÉ COUANAU

Au-delà des difficultés qu'elle a dû affronter au cours de l'année passée et qui demeureront, dans le souvenir, parmi les plus dures de son histoire récente, la région malouine perçoit au début de 1986 des signes qu'elle veut interpréter avec optimisme.

Certes, l'emploi est à son niveau le plus bas depuis longtemps, le prochain départ de l'armée (IXème DIMA), et l'ouverture proche d'une ligne Trans-Manche Caen/Portsmouth sont ressentis comme autant de coups ou de menaces pour l'économie régionale. La médiocre campagne de primeurs a encore affaibli une agriculture qui s'interroge sur son avenir.

Le commerce a ressenti les effets de la baisse du pouvoir d'achat. Et la grande pêche guette avec appréhension l'avancement des négociations franco-canadiennes pour le renouvellement des accords relatifs aux quotas de pêche. Mais, en même temps, Comapêche a lancé, il y a peu, un nouveau chalutier, à la pointe du progrès, "la Grande Hermine", construit aux A.C.M. de Saint-Malo. Ce chantier naval semble, pour l'avenir immédiat, disposer d'un plan de charge encourageant. Le bâtiment, affecté par le ralentissement du financement public et la

baisse de la demande solvable pour l'accès à la propriété, semble retrouver, ou au moins garder, une certaine vigueur, au moins dans le secteur social, grâce au dynamisme des organismes constructeurs locaux.

Un projet important d'implantation d'une unité moderne de production de plats cuisinés surgelés se précise. Les créateurs d'entreprises, regroupés en une association dynamique, s'annoncent plus nombreux, même s'il s'agit d'unités à faibles effectifs. La flottille de pêche côtière se modernise. Dans les secteurs de pointe, des entreprises se préparent à des extensions et à une modernisation de leurs matériels. Les formations se développent: deux B.T.S. nouveaux ont été ouverts à cette rentrée scolaire; d'autres sont en projet.

Le Tourisme d'affaires trouve à Saint-Malo une nouvelle destination: le Palais des Congrès s'est placé résolument, dès cette première année de fonctionnement, sur ce marché difficile, et 1986 recueillera les fruits d'une année de lancement et de promotion.

Au dernier Salon Nautique, la présence malouine a été forte et de qualité. L'Office du Tourisme, doté de moyens nouveaux, est désormais présent dans tous les salons qui comptent sur le marché du Tourisme.

Autant d'éclaircies qui sont, à vrai dire, plus que de simples signes. Elles ne résultent pas du hasard. Bien entendu, l'économie malouine attend avec impatience la reprise générale que provoquera cette année, nous l'espérons, un changement résolu de politique au sommet de l'Etat. Mais elle s'en donne les moyens elle-même, sachant bien qu'il faut d'abord compter sur ses propres forces, le reste venant de surcroît.

Le important était d'éclairer la route. Plusieurs études économiques, lancées en 1985 à l'initiative de la Chambre de Commerce et de la Ville de Saint-Malo, indiquent maintenant les directions pour lesquelles il convient de s'engager pour valoriser un potentiel commercial, touristique, industriel, tertiaire souvent méconnu.

Il reste à réunir, sur ces bases d'information et de perspectives, le concours de l'ensemble des décideurs, et à susciter des initiatives dans tous les secteurs de développement ainsi explorés. Il reste aussi et surtout à concentrer les efforts de tous sur les grands dossiers du désenclavement de la région malouine: la mise à 4 voies de la route nationale Rennes/Saint-Malo; le creusement de l'avant-port pour lui permettre d'accueillir les ferries de la 3ème génération du trafic Trans-Manche; la modernisation de la voie ferrée Rennes/Saint-Malo pour préparer l'arrivée du T.G.V. à Rennes; la prise en compte des difficultés du développement régional par les responsables de l'aménagement du territoire.

Autant de priorités infra-régionales qui sont au cœur des préoccupations des futurs représentants de la région malouine au Conseil Régional de Bretagne. Car l'aménagement du territoire c'est maintenant autant, sinon davantage, à l'intérieur des limites de la Bretagne qu'il se joue, qu'entre la région parisienne et les autres grandes régions. La décentralisation aura, de ce point de vue, plus de conséquences que l'on ne le suppose généralement. La région malouine s'y prépare. Activement.

R. COUANAU

Maire-Adjoint
Conseiller Régional

L'autre Jersey

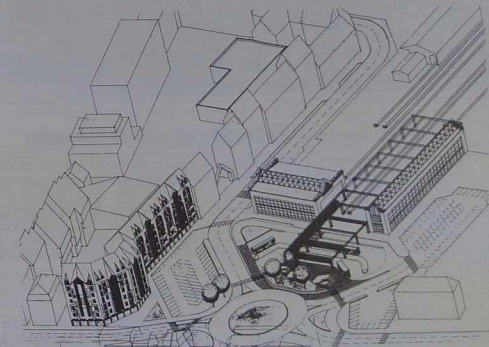
Le tourisme représente une part importante de l'économie de l'île depuis le XIXème siècle. Beaucoup de Français s'y rendent pour changer de décor et d'habitudes; un déplacement à portée de main. L'hôtellerie tient une place prépondérante, ainsi que toutes les activités annexes, qui gravitent autour.

Cependant, il ne faut pas oublier que Jersey est un carrefour international des affaires. L'activité qui s'est le plus développée, dans la dernière décennie, émane du marché financier.

Bien que l'agriculture ne joue pas un rôle économique de la même importance, ce secteur est réputé, principalement, par la vache Jersey, et par la qualité de ses productions, telles que les pommes de terre nouvelles et les tomates. L'horticulture de son côté fait de Jersey un véritable parterre flottant.

En tant que Compagnie Aérienne Jerseyaise, notre but, à Jersey European Airways, est de vous fournir le meilleur service et notre développement permanent est toujours lié aux besoins des destinations que nous desservons. C'est ainsi que nous avons été amenés à prévoir une formule de séjours tout compris: les "minibreaks" à chacune de nos stations. Celles-ci sont d'ailleurs en augmentation constante à partir de nos bases d'origine: Jersey, Dinard, Guernesey, Paris. Nous avons commencé, l'année dernière, à desservir Exeter après Londres-Stansfeld et Belfast; la saison prochaine verra l'ouverture de Southampton et Dublin.

Jersey sert donc également de point de correspondance vers les principales villes de Grande-Bretagne et d'Irlande. Cela rend grand service pour se rendre aux importantes manifestations commerciales qui se déroulent dans ces villes; à cet effet, nous établissons un calendrier de ces événements afin d'en faire bénéficier notre clientèle.



La gare de St-Malo va se moderniser et avec elle c'est tout un quartier qui amorce une restructuration

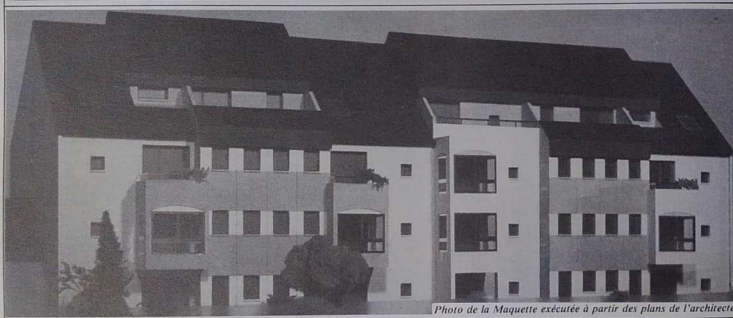
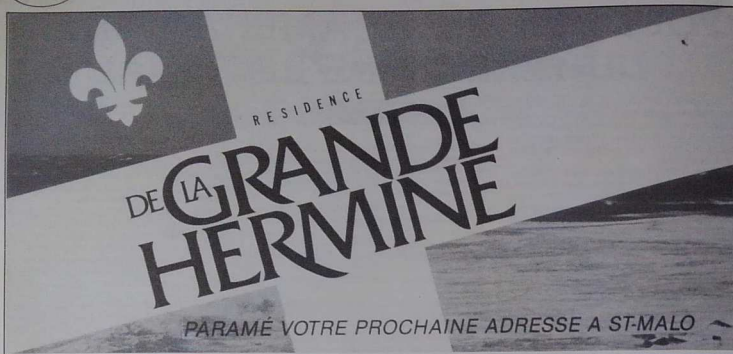


Photo de la Maquette exécutée à partir des plans de l'architecte

Prix fermes, définitifs et non révisables

Dès la signature du contrat de réservation, le prix est déterminé, c'est un prix tout compris vous permettant de connaître dès le départ l'exact montant de vos engagements financiers... pas de surprise.

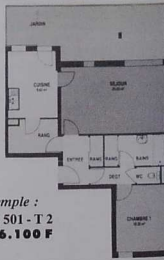
Les personnes intéressées pourront disposer d'une information totale en s'adressant au centre d'information groupe C.I.L. 35, bd des Talards où une exposition complète est réalisée sur cette réalisation : plans détaillés, matériaux, prestations... On pourra également, sans engagement, faire établir une étude financière personnalisée.

Notez bien l'adresse

Centre d'Information groupe C.I.L. 35
30, boulevard des Talards (près de la gare)
SAINT-MALO

Tél. 99 56 85 77

Exemple :
Lot 501 - T 2
296.100 F



St-Malo vu par l'INSEE et TMO

Dernièrement, des études sont sorties sur le Pays de Saint-Malo. L'une émane de l'INSEE et analyse le pays comme "zone d'emploi". L'autre est le résultat d'une consultation effectuée par TMO Ouest auprès de la population locale pour détacher les aspects à promouvoir.

Pour l'Insee, l'emploi a progressé ces dernières années au même rythme que dans la région, mais avec des différences notables par secteurs. Le secteur primaire a enregistré une diminution parmi les plus faibles de toute la Bretagne. La bonne résistance de la riche zone légumière de Saint-Méloir et des polders spécialisés dans les choux-fleurs, pommes de terre, carottes... n'y

est sans doute pas étrangère. Le maintien, voire le développement, de l'ostréiculture cancalaise et de la mytiliculture dans la baie du Mont-Saint-Michel également.

L'agriculture malouine se caractérise par ailleurs par la fréquence des exploitations de petite taille, le nombre élevé d'exploitations à temps partiel, c'est-à-dire dont le chef exerce une autre activité.

Le secondaire a subi en revanche une régression importante de ses effectifs. Le bâtiment, encore très présent, a subi en particulier un très net recul avec l'essoufflement de la construction de résidences secondaires. Quant à l'industrie, la

spécialisation de la zone joue en sa défaveur : habillement, bois, ameublement, imprimerie, matériaux de construction. Ces secteurs sont connus et connaissent encore de sérieux difficultés. Globalement les effectifs industriels ont baissé entre 1975 et 1982, en particulier dans les grands établissements. La dépendance extérieure (c'est-à-dire la part, en terme d'emplois, des établissements appartenant à des entreprises dont le siège est hors-région) est plutôt faible. Peut-être faut-il voir là une illustration de la forte tradition historique de l'indépendance malouine.

On soulignera enfin la faiblesse, originale en Bretagne, de l'agro-alimentaire.

Entre 1975 et 1982, seul le tertiaire (commerces, transports, services) a assuré la croissance globale de l'emploi. Il est devenu nettement majoritaire avec six actifs sur dix. Mais il s'est développé moins rapidement que la moyenne régionale. Une des caractéristiques de Saint-Malo est la forte proportion de commerçants, employés de commerce et de services aux particuliers, qu'il faut rapprocher de l'attrait touristique de la zone et du fort pourcentage de retraités pour lesquels Saint-Malo, comme Auray, est un lieu privilégié de villégiature.

Saint-Malo est la zone de Bretagne où le taux de chômage est le plus important. Pourtant les demandeurs de moins de 25 ans y sont faiblement représentés... car ils partent ailleurs. Mais chez les jeunes qui restent, beaucoup sont au chômage. Pour les plus de 25 ans la situation est également très difficile. Parmi les caractéristiques majeures du chômage malouin on relève :

- la faible nombre de premières demandes (exode des jeunes)
- le nombre important de fins de contrats à durée déterminée
- la plus faible ancienneté des demandes de toute la région.

- Ces deux derniers éléments traduisent à l'évidence le poids très important des emplois précaires et saisonniers.
- Le faible niveau de formation est probablement un des facteurs aggravants du chômage malouin.

Le niveau de formation de Saint-Malo se situe en effet en-dessous de la moyenne régionale, tant du point de vue de la scolarisation des jeunes que de la formation générale de la population. C'est une des zones où la part des 13-34 ans ayant un diplôme supérieur au CEP est plus faible.

Dans l'enquête de T.M.O., Saint-Malo donne un profil d'opinions locales assez pessimiste. Plusieurs points méritent d'être relevés. En comparaison avec l'opinion départementale, Saint-Malo se prête moins de richesse, plus de chômeurs et moins de créations d'entreprises. Si le département reconnaît pour ses différents items des difficultés à la cité malouine, les habitants maximisent leur tendance au négatif.

En fait, Saint-Malo reste appréhendée sous son jour estival : vision des vacances ou vision du week-end, le tourisme et l'animation pour les jeunes sont ses deux points forts. Au travers de ce filtre de la ville-loisir, de ville-plaisir, les thèmes plus économiques bénéficient d'une main-d'œuvre centralisée.

Pour le Malouin, la pratique quotidienne prévaut avant tout pays ou ville de travail, ses difficultés économiques prennent place centrale.

L'avenir du Transmanche

PAR CHRISTIAN MORVAN

L'évolution des transports maritimes Transmanches laisse prévoir dans un avenir très proche la mise en service entre Saint-Malo et Portsmouth de car-ferries dits de la troisième génération.

Il s'agit de navires d'une longueur d'environ 150 mètres, pouvant transporter entre 1 500 et 2 000 passagers et 500 voitures et leur tirant d'eau est d'environ 6 mètres. Ces caractéristiques sont telles que leur exploitation dans les conditions actuelles d'accueil du Terminal-Ferry est impossible, d'où la nécessité d'effectuer d'importants dérochages et de construire un nouveau poste d'accostage.

Il s'agit là d'un investissement très lourd et la question que l'on doit se poser à l'égard de ce dossier n'est pas de savoir s'il faut ou s'il ne faut pas réaliser cet investissement mais bien plutôt de rechercher le mode de financement.

En effet, lorsque la Brittany-Ferries, qui exploite actuellement ce service, renouvellera sa flotte, elle fera nécessairement l'acquisition de navires de ce nouveau type nettement plus rentables du fait de leur grande capacité pour des coûts d'exploitation pratiquement identiques.

Ce projet devant se réaliser à court terme, si le Port de Saint-Malo n'est pas prêt à accueillir ces nouveaux navires il risque de voir disparaître son trafic voyageurs. C'est une hypothèse que nous nous refusons à envisager car elle porterait un coup fatal non seulement au Port de Saint-Malo mais à l'économie locale à celle de toute la Bretagne.

Fort heureusement, notre appel a été entendu et aussi bien l'Etat que les collectivités territoriales s'intéressent à ce dossier.

Nous poursuivons naturellement avec toute la diligence voulue les études qui permettront aux responsables de prendre la décision définitive dans le courant de cette année.

L'espérons vivement qu'aucun obstacle ne viendra retarder la réalisation de cet équipement qui va être pour notre Chambre de Commerce et d'Industrie la grande affaire de ce nouveau mandat.

CHRISTIAN MORVAN

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo



PRODUITS
METALLURGIQUES

ROBINETTERIE
ET FOURNITURES
INDUSTRIELLES

QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

Av. Général Ferrie - Z.I. Sud - B.P. 20 - 35405 ST-MALO Cédex
Téléphone 99 81 80 37

POINTF CIBA

Avenue Général Ferrié — Z.I. Sud — SAINT-MALO — Tél. 99 81 91 58

TOUT POUR LA CONSTRUCTION :

Matériaux, gros œuvre, second œuvre, sables et graviers, isolation, outillage, béton prêt à l'emploi

LES MATERIAUX AU POINT.

VOTRE CHAUDIERE EST VETUSTE

Le gaz naturel est à votre porte
Des installateurs de la région malouine
(groupe 17) sont à votre service

Exigez une garantie de résultats

Pour en savoir plus téléphonez au :
99 56 11 64 de 8 h à 10 h



GAZ NATUREL

PARAMÉ, la bonne adresse à St-Malo

Un quartier recherché

On aimera l'heureuse harmonie des volumes, l'animation des façades, le rythme agréable des ouvertures et la bonne dimension de la construction : trois étages seulement, avec jardin et rez-de-chaussée.

Un petit immeuble de qualité

La conception des logements clairs, spacieux et dotés d'une excellente isolation ; la qualité des prestations (raves à ce prix là !) mises en valeur par le grand soin apporté aux finitions reflètent le bon standing de cette réalisation.

PRÈS DE LA POSTE DE PARAMÉ, dans une rue calme dominant sur le boulevard Rochebonne, le groupe C.I.L.L. 35 réalise un petit immeuble de qualité : la Résidence de la Grande Hermine.

Pratique : tout proche des écoles, d'un ensemble complet de commerces traditionnels, et de services et du complexe sportif de Jacques Cartier, la Résidence séduira par sa situation tranquille dans un quartier recherché auquel elle s'intégrera parfaitement. A quelques minutes à pied de la Cale de Rochebonne, on bénéficiera par ailleurs de la proximité de la mer et des plages... sans en subir les inconvénients.

Profitez d'un financement et de conditions avantageuses !

Le prêt P.A.P., accordé pour cette réalisation peut couvrir de 75 à 100 % du prix de l'appartement, il peut, en outre, ouvrir droit à l'A.P.L. (aide personnalisée au logement) qui diminue sensiblement les remboursements mensuels. Autre avantage important vous n'aurez à effectuer aucun remboursement du prêt P.A.P. avant votre entrée dans votre appartement.

Les nouvelles dispositions concernant les prêts P.A.P. rendent votre financement plus facile.



* Sous réserve d'un certain plafond de revenus.



LA TIMAC : une réussite exemplaire

A St-Malo, on connaît peu de choses de la TIMAC : des mètres et des mètres de bâtiments et des silos le long des quais, un siège social à cinq niveaux tout neuf... Mais on ne sait pas tout : par exemple que cette entreprise qui emploie à St-Malo plus de 600 personnes assure 50 % du trafic du port ; qu'elle est la première entreprise industrielle de la ville ; qu'elle est devenue l'un des premiers fournisseurs français de matières premières minérales pour l'alimentation animale.

Les exemples pourraient être multipliés à l'infini : ils démontrent tous la force de la Timac dans un domaine qui lui est spécifique et qu'elle a su développer : la fabrication d'engrais, d'amendements calcaires et de matières premières minérales pour l'alimentation animale.

L'histoire de cette réussite, c'est avant tout celle d'un homme, Daniel Roullier qui, en 1960, créa la Timac dont la première activité fut la récolte et la transformation du maïs en amendements calcaires. Très vite, le produit s'imposa au point de devenir l'un des meilleurs du marché français et européen. Dix ans après, la Timac est le premier fabricant français d'amendements calcaires. Aujourd'hui, c'est le premier groupe privé d'engrais de France.

Entre temps, Daniel Roullier rachète un certain nombre de ses concurrents, ce qui lui permet d'élargir sa gamme d'amendements. C'est la constitution du groupe Roullier.

Puis, c'est l'entrée dans le métier des engrais avec l'utilisation du phosphate naturel de Tunisie et, progressivement, c'est tout le marché des fertilisants que la Timac couvre : engrais phosphatés simples, binaires et ternaires.

En quelques années, la progression se confirme à tous les niveaux :

- rachat d'entreprises en France et à l'étranger : aujourd'hui, c'est 18 unités en France, 6 au Canada, 3 en Espagne, 2 en Belgique et 1 en Autriche ;
- diversification de la production : hormis les fertilisants et la nutrition animale, le groupe se lance dans la fabrication de pierres à lécher, de détergents à usage agricole et agro-alimentaire et l'équipement agro-industriel avec la reprise de F.A.O. à Vitre ;

• internationalisation : c'est la création de filiales en Grande-Bretagne, en Suisse, en Allemagne et au Bénélux et la prise de participations industrielles dans des sociétés d'Amérique du Sud et d'Afrique du Nord.

Le groupe Roullier représente aujourd'hui 2 100 personnes et 2,3 milliards de francs de chiffre d'affaires ; il est, avec ce chiffre, dans les 180 premières entreprises françaises.

La croissance de ce groupe, on peut l'attribuer à plusieurs paramètres :

- une force de vente puissante sachant travailler avec la distribution française ;
- une politique industrielle rigoureuse qui permet d'obtenir des prix de revient les plus bas possibles ;
- une gamme de produits large et performante ;
- enfin, un climat social exceptionnel.



Voilà les ingrédients qui font la réussite de ce groupe où l'homme joue un grand rôle : Daniel Roullier est en effet un être hors du commun, animé d'une puissance de travail exceptionnelle et surtout d'une capacité d'analyse qui lui permet d'appréhender son environnement avec justesse. Il a su mettre en place autour de lui une équipe tout aussi dynamique que compétente : il fait confiance à ses collaborateurs mais leur demande, en retour, beaucoup. Car le succès de la Timac et du groupe Roullier résulte d'un travail d'équipe : "il y a ici un climat social remarquable et l'échange est permanent", dit Yves Cléro, secrétaire général de la Timac. C'est ainsi que l'entreprise n'a jamais connu de grève. Et les employés de la société ont l'occasion de se retrouver dans des activités extra-professionnelles où là aussi les résultats s'affichent : la réputation de l'A.S. Timac dépasse largement la place de Saint-Malo. "Vous savez, dit M. Cléro, il est plus facile d'entretenir un bon esprit dans une entreprise qui marche ; la motivation y est meilleure".

Les succès s'accumulent donc, sans bruit car l'effort, ce n'est pas le genre de la maison. Ici, on travaille ; on ne se confond pas en discours. L'important, c'est le concret et le résultat. Une stratégie qui paie assurément.

On ne relâche donc pas la bride à la TIMAC : les efforts se poursuivent pour que l'entreprise continue de progresser. L'objectif est triple : d'une part, être encore plus présent sur le marché des engrais ; d'autre part diversifier davantage la production dans le domaine de l'agro-alimentaire ; enfin, poursuivre le développement international.

Des nouveaux paris s'ouvrent donc mais comme l'avenir sourit aux audacieux, le groupe Roullier est bien placé pour réussir une nouvelle fois.

ANNE-EDITH POILVET



Daniel Roullier (ph. Ouest France)



BROUARD s.a.

TRAVAUX DE PEINTURE
BATIMENT — INDUSTRIE — MARINE
VITRERIE - MIROITERIE - ÉTANCHEITÉ
TRAITEMENT DE SURFACE
PROTECTION ANTICORROSION

France - Etranger

45, boulevard des Talards - B.P. 5 - 35401 SAINT-MALO Cédex
Téléphone 99 56 18 54
Télex : BROUARD 740 317 F

C.E.O.
Compagnie des Eaux et de l'Ozone
Gestion de services publics
et travaux d'eau potable
et d'assainissement

SECTEUR CÔTE D'ÉMERAUDE
B.P. 158 - 35400 SAINT-MALO
Tél. 99.81.04.20

AGENCE DE SAINT-MALO
Rue d'Orléans - BP 10
35401 SAINT-MALO CEDEX

AGENCE DE GRANVILLE
B.P. 100 - 54000 GRANVILLE
Tél. 03.83.07.93

AGENCE D'AVRANCHES
B.P. 100 - 50000 AVRANCHES
Tél. 03.88.00.00

DIRECTION REGIONALE
10 rue de la République
35000 RENNES
Tél. 99.02.02.00

C.E.O. Rue Augustin-Fresnel
35400 SAINT-MALO - Tél. 99.81.04.20

TRANSFORMATION D'ALGUES MARINES FRAÎCHES

LABORATOIRES

GOEMAR

L'ALGOLOGIE POUR SERVIR
LE GÉNIE BIOLOGIQUE ET MÉDICAL
L'AGRICULTURE ET LA DIÉTÉTIQUE
LA COSMÉTIQUE

Z.A.C. La Madelaine - B.P. 55 - 35400 SAINT-MALO - Tél. 99.81.89.78

INVESTISSEZ DANS L'ÉMERAUDE

Vous recherchez pour votre utilisation ou pour réaliser un placement : un bureau ou un appartement sur la Côte d'Émeraude. Le Crédit Immobilier vous propose, en région malouine, la formule financière la mieux adaptée à votre cas particulier (PAP, PC locatif ou accession...) Quelques locaux de bureaux et appartements neufs sont encore disponibles en plein cœur du nouveau Centre d'Affaires de l'avenue Jean-Jaurès.

99.56.07.92

CRÉDIT IMMOBILIER DE LA CÔTE D'ÉMERAUDE
3, rue E. Le Guen
(angle av. J. Jaurès)
35401 SAINT-MALO

Poulain Bernost publicite

TIMAC **TIMAC S.A.**
B.P. 158 - 35408 ST-MALO CEDEX - Tél. 99.56.22.25 - Téléx 950 110

UNE GAMME COMPLÈTE D'ENGRAIS ADAPTÉS A TOUTES LES CULTURES ET A TOUS LES SOLS

- ENGRAIS SIMPLES PHOSPHATÉS G 27 - PSA 24 - S 35
- ENGRAIS BINAIRES Gafsa-potassiques - Gafsalgale potassiques - 13.0.19
- ENGRAIS TERNAIRES COMPLÉMENTAIRES
- ANTICARENTELS

LES LABORATOIRES GOEMAR
Des algues sur tous les continents

C'est à St-Malo, cité de la mer par excellence, qu'ont choisi de s'implanter les Laboratoires GOEMAR, unité de transformation des algues marines fraîches.

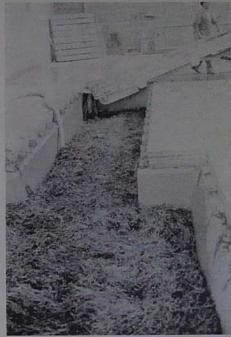
La baie du Mont-St-Michel, dans laquelle se trouve St-Malo, est une des régions du globe où baigne une des plus importantes réserves d'algues du monde : les champs d'algues bretons sont estimés à plus de 1 000 km², pour 800 variétés différentes (il en existe 20 000). D'autre part, la Bretagne bénéficie, avec l'Australie, des plus grandes marées mondiales, ce qui favorise un brassage continu de la faune marine.

A une matière première de qualité, il fallait une transformation de qualité.

Jusqu'alors, les algues étaient séchées, opération qui détruisait 50 % de leurs précieuses vertus. En collaboration avec son équipe de techniciens, chimistes et biochimistes, René Herve, PDG des Laboratoires GOEMAR, a mis au point un procédé de transformation unique au monde : le cryobroyage.

Breveté dans le monde entier depuis 1974, le principe en est une transformation exclusivement à froid, et sans aucune opération chimique.

Les algues fraîches, aussitôt déchargées de la charrette du géomnier, sont amenées à St-Malo aux laboratoires, où elles sont lavées dans de l'eau de mer, puis surgelées. Elles passent ensuite



La piscine où les algues sont lavées

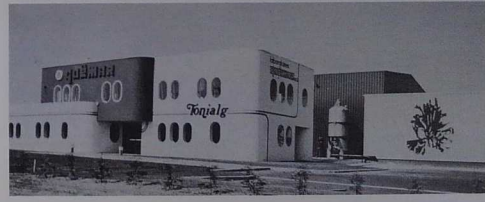
dans une tour d'azote liquide où elles seront cryobroyées à - 50°, afin d'éclater les particules, libérant ainsi ses éléments actifs. Elles sont enfin micro-broyées, toujours à basse température. Homogénéisées avec 10 % d'eau de mer, la crème d'algue est obtenue dans son état final.

C'est cette crème qui est à la base de tous les produits GOEMAR sur des secteurs d'activité aussi divers que l'agriculture, la cosmétique, la diététique et la para-pharmacie.

Le premier secteur auquel l'entreprise s'est intéressée est l'agriculture qui représente encore aujourd'hui 70 % de son chiffre d'affaire. Ces produits ont un rôle de stimulateur de croissance et correcteur de carences par voie foliaire, permettant une augmentation de la production et une amélioration de la qualité.

La seconde orientation fut la cosmétique. Agée seulement de 4 ans, la gamme Toniaig est une ligne complète de produits de soins pour le corps, le visage et les cheveux. Du fait de la qualité de ses produits GOEMAR, est également fournisseur des grands centres de thalassothérapie français. Le secteur cosmétique représente déjà 28 % de son activité.

Les 2 % restant sont consacrés à deux nouveaux débouchés : la diététique et la para-médecine. Ces derniers n'en sont encore qu'à leurs balbutiements mais promettent déjà beaucoup.



40 % à l'export : USA, Japon, Australie, Corée, Afrique du Sud, Canada et maintenant la Chine

Les Laboratoires GOEMAR font actuellement 35 à 40 % de leur chiffre d'affaire à l'export. Ils travaillent notamment avec les USA où ils ont, depuis 3 ans, à Atlanta en Géorgie, une holding GOEMAR INTL CORP couvrant 3 filiales, Toniaig Cosmetic INTL pour la cosmétique, AGRIMAR pour l'agriculture avec une station expérimentale en Floride, et TALI pour la diététique. Véritable tour de force, ils ont réussi à s'implanter dans le pays des algues par excellence, le Japon, mais également en Australie, en Corée, en Afrique du Sud, au Canada, au Liban, à Taiwan et bien sûr en Europe. Un contrat vient d'être signé en Chine, à Rongcheng dans la presqu'île de Shandong, où une usine de transformation d'algues va être implantée.

D'autre part, les Laboratoires GOEMAR consacrent 12 % de leur chiffre d'affaire à la Recherche. Ils travaillent pour cela en collaboration avec de nombreux centres de recherche.

Tous ces travaux ont abouti à la formation d'un portefeuille d'une vingtaine de brevets, déposés dans le monde entier et d'autres sont en préparation. Les Laboratoires GOEMAR ont également bénéficié de nombreuses aides à l'investissement du fait de leur caractère innovateur et exportateur.

60 personnes travaillent aujourd'hui aux Laboratoires, dont une vingtaine qui parcourt la France, l'Europe et le Monde. Les prévisions de croissance sont de l'ordre de 25 à 30 % par an pour les années à venir...

OK Décoration

45, boulevard des Talards - 35400 SAINT-MALO
Téléphone 99 56 22 84

Peinture - Tissus - Moquette - Papiers Peints - Vitrierie
Aluminium

23-27 FEVRIER

4ème SALON DE L'HOTELLERIE-RESTAURATION ET DES METIERS DE BOUCHE - PRORESTEL

Quand il y a 5 ans, les responsables d'EDF-GDF et ceux de la Chambre de Commerce se sont rencontrés, ils étaient bien conscients de l'importance pour les professionnels de l'Hôtellerie-Restauration et des Métiers de Bouche d'une mise à jour permanente des matériels et des produits.

C'est ainsi qu'est né le Salon de Saint-Malo, dont la 4e édition se déroulera dans la Gare Maritime de la Bourse du 23 au 27 février.

Pour 1986, ce sont 85 exposants répartis sur 1 900 m² de stands qui devraient accueillir plus de 10 000 visiteurs.

Dans le cadre exceptionnel de la Gare Maritime de la Bourse, chacun pourra déguster ou voir en fonctionnement les dernières nouveautés du marché, outil indispensable à l'amélioration de son "Savoir-Faire".

Les animations seront multiples, puisque chaque jour un grand chef breton fera la démonstration de son "savoir-faire", tout comme les jeunes élèves du Lycée Hôtelier de Dinard et du Centre de Formation et d'Apprentissage de la Chambre de Commerce de Saint-Malo, qui participeront à des concours de cuisine.

Le côté technique n'est pas oublié non plus car des conférences se tiendront le 27 février sur les thèmes : "Les nouveaux matériels performants gaz et électrique" et "La cuisson sous vide" ; elles seront l'occasion d'une information précise sur les évolutions des techniques de cuisine en 1986.

Dernier attrait de ce Salon, le tirage au sort des cartes d'invitation remises à l'entrée par les visiteurs pour gagner de très nombreux lots offerts par les exposants, dont un voyage pour 2 personnes aux îles anglaises et des voyages pour les îles anglo-normandes.



Académie Malouine d'Arts Plastiques

Depuis le mois de septembre dernier, cette nouvelle structure culturelle de formation artistique fonctionne, dispensant une solide formation de dessin et de peinture pour tous. C'est l'Académie Malouine d'Arts Plastiques.

Avec l'aide de la ville, j'ai pu entreprendre le montage de ces ateliers situés au premier étage de la Halle au Blé, 10, rue des Cordiers Intramuros. Ce sont des espaces ouverts sur l'apprentissage des techniques fondamentales de l'art, autant que sur la recherche d'une harmonie entre l'expression sensible de chacun et son sens créatif. Il s'agit de se donner les moyens d'une bonne maîtrise du dessin et de la couleur à travers différentes techniques de bases pour une meilleure liberté d'expression artistique. Des ateliers d'âges et de niveaux correspondants sont constitués et regroupent des jeunes de la 6^e à la Terminale et des adultes de tous âges, débutants ou non.

Je souhaite préciser que le programme complet de formation élémentaire se déroule sur trois années et demande donc une réelle motivation de la part des adhérents. L'enseignement proposé est traditionnel, puisant dans toute la richesse de notre héritage culturel ses racines mais tendant aussi vers des aptitudes à une création contemporaine de qualité. En fait, le but à atteindre est double : d'une part acquérir une bonne maîtrise technique du dessin et de la peinture, et d'autre part, s'épanouir dans l'exercice personnel de son art de prédilection. Pour l'instant, je pense tenir le cap au plus près dans l'intérêt de chacun et je souhaite ainsi contribuer, modestement, à un certain bonheur de vivre. C'est aussi pourquoi j'espère que l'Académie malouine d'arts plastiques se développera en prenant le chemin d'une structure plus complètement Beaux-Arts.

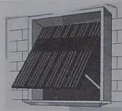
(Pour tous renseignements, tél. au 99 81 22 65 après 18 h.)

JEAN-CLAUDE GRANCE

SERRURERIE ST-BONNET

PERSIENNES
VOLETS ROULANTS
PORTAILS PLASTIQUE ET FER

12, rue Lecoufle - Tél. 99 81 60 36
SAINT-MALO



MACHINES AGRICOLES

Matériel pour Parcs et Jardins

MOTOCULTURE
Tronçonneuse - Motoculteur
Débroussailluse - Tondeuse
TRACTEURS SAME

ets Blanchard

Rue du Clos Vert - Z.I. Sud - 35400 ST-MALO - Tél. 99 81 87 70

ENTREPRISE
Decroi
S.A. au Capital de 250.000 F.

Av. du Général Ferrié
B.P. 55
35406 ST-MALO Cédex
Tél. 99 81 81 61

CHAUFFAGE

Mazout - Gaz - Pompe à chaleur (agrée Qualipac - Perche G.T.I.) - Contrat d'entretien

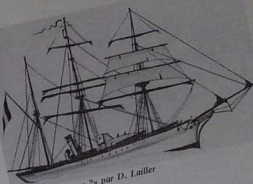
SANITAIRE

Installation - Dépannage

ISOLATION

Applicateur agréé Vermiculite et Economie d'Énergie

Charcot et l'aventure polaire



Le « Pourquoi pas 7 » par D. Lailler

L'année 1985 sera "l'Année Charcot".

Le 16 septembre 1936 disparaissait, en mer, le voilier de recherches polaires "Pourquoi-Pas 7", son équipage (1) et Jean-Baptiste Charcot !

Celui qui, à sept ans, exprimait son attachement à la mer, puis se passionnait pour la navigation de plaisance, et devenait enfin capitaine et chef de missions scientifiques - au nom de la

France - méritait qu'on rappelle sa vie et son œuvre.

Epris de Jules Verne, il fut saisi de cette "folie polaire" qui le conduisit vers les Terres Australes et les îles et rivages du Grand Nord.

Charcot choisit Saint-Malo pour l'essentiel.

Au sein de ces "Jords" de Rance, il y fit construire - par le doyen des Constructeurs Navals français - les deux voiliers qui allaient devenir les ambassadeurs de notre volonté de découverte.

Le "Français" puis le "Pourquoi-Pas 7", merveilleux outils de cette aventure, furent les fruits de notre industrie.

A la "Passagère", à St-Servan, à Dinard, Charcot jetait l'ancre. Et il contribua à y fonder un musée de recherche marine.

Nombreux furent ceux qui embarquèrent avec ce "gentilhomme des Pôles" : marins, savants, artistes...

Justu au moment où il se dressa sur la passerelle du "Pourquoi-Pas 7", dans la tourmente, Charcot, fidèle à ses pensées profondes, avait dirigé "tout droit" et sa vie et ses actes (2).

Le Musée de Saint-Malo présentera de juin à septembre une grande Exposition consacrée à cet homme exemplaire et à ses compagnons. A la fois historique et technique, elle revêtira le caractère d'une "Célébration Nationale".

De septembre à novembre elle sera intégralement présentée au Palais de Chaillot, au Musée de la Marine, avec le concours de musées, sociétés et particuliers...

Autour d'elle se croiseront Conférences de spécialistes, projections de documents, "Concerts de célébration", Escala de voiliers...

L'Irlande et le Danemark n'ont pas oublié ! Saint-Malo et notre Bretagne non plus !

DAN LAILLER



Le dernier voyage (doc. Musée de St-Malo)

ECLAIRAGES PUBLICS ET INDUSTRIELS...

Des économies d'énergie possibles



Un système de contrôle électronique, permet maintenant d'économiser 40 % de la consommation courante des lampes à gaz (mercure, sodium) et augmente la durée de vie de ces lampes de 50 % au moins.

Ce système s'applique également à l'éclairage de magasins, grands ensembles, bureaux, tunnels, salles de sports, etc...

Pour tous renseignements complémentaires, études, devis... s'adresser à :

Monsieur HAMON - Directeur E.P.M.

8, boulevard Chateaubriand

35400 SAINT-MALO

Téléphone 99 56 03 97

La ville des courses à la voile

Saint-Malo, la cité corsaire, qui recevait du roi ses lettres de marque afin d'armer pour la course, est depuis plus d'un siècle la ville des courses à la voile. La tradition se poursuit... Après les Magon, Le Fer, Duguay-Trouin, Surcouf... le ton est devenu plus pacifique et si la lutte n'en est pas moins âpre, on se bat maintenant pour les trophées et on ne prend plus l'anglais à son bord.

Le maître d'œuvre est la Société Nautique de la Baie de St-Malo. C'est un club dynamique qui doit sa renommée à la valeur des équipages qui le constituent et à la qualité des régates qu'elle organise ou auxquelles elle participe.

En 1985, au Challenge de l'Union Nationale de la Course au Large, dans le classement par points, sur plus de mille bateaux, quatre bateaux du club sont dans les cinq premiers. Ces résultats

confirment ceux de 1984 où sept bateaux s'étaient classés dans les dix premiers.

Dans la course autour du monde, Lionel Plean, sur son bateau "Esprit d'Équipe" qui porte la marque du club, est arrivé en temps compensé 1^{er} à Cape Town et 2^{ème} à Auckland.

Malgré des dures conditions qui sévissent en hiver à Saint-Malo, mais qui n'empêchent pas les Terre-Neuvas d'appareiller en février pour les bancs après la Sainte Ouline, l'entraînement est poursuivi en automne et au printemps. Il constitue le Championnat du Plateau de Rance.

Et puis les grandes courses commencent : avec les clubs voisins en Baie de St-Malo, courses internationales en Manches et courses transatlantiques.

Pour parler de la plus ancienne, Cowes-Baie de St-Malo, elle est née à l'initiative du Roi Edouard VII qui demanda au Duc de Cazes, président du club, d'organiser un course de yachts de plus de 30 tonnes de jauge entre Cowes et la Baie de St-Malo. Il offrait une coupe en vermeil. Cette course est disputée chaque année depuis 1906.

TRIANGLE ATLANTIQUE, ROUTE DU RHUM

En 1975 était couru le 1^{er} Triangle Atlantique : St-Malo-Ténérife-Cape Town-Rio de Janeiro-St-Malo. Le second Triangle a eu lieu en 1978.

Cette même année, la S.N.B.S.M. organisait la 1^{ère} Route du Rhum, St-Malo-Fort de France, une trentaine de bateaux étaient engagés.

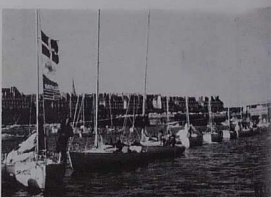
Cette course a plu au public et a enthousiasmé les participants. Elle était renouvelée en 1982. Tous les grands noms de la voile étaient là et le 7 novembre 52 bateaux prenaient le départ. Une tradition était née.

1984 était l'année Jacques Cartier, le grand malouin pionnier du Canada. A cette occasion, St-Malo est une fois encore la capitale de la voile. Elle voyait le rassemblement des grands voiliers partant pour le Canada et l'arrivée de la Transat TAT Québec-St-Malo.

Noblesse oblige, St-Malo se devait de courir le Tour de France à la Voile et le bateau équipé par la S.N.B.S.M. pour une première fois se classait parmi les tous premiers.

Saint-Malo en l'Isle, qui voyait de ses remparts partir les corsaires, les bateaux de la compagnie des Indes, les expéditions vers les Iles Malouines, le Canada et Rio de Janeiro, les terre-neuvas vers l'Islande, a gardé son décor de voiles.

Dans toutes les chansons de marins on parle de St-Malo... on comprend pourquoi.



UN BATEAU AMPHIBIE POUR VISITER LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

"Il y a chaque année 1 200 000 touristes à venir visiter le Mont-St-Michel ; il suffit d'en retenir 3 ou 4 % et notre projet à toutes les chances de réussir".

Ainsi parle Yves Salardaine, un mytiliculteur du Vivier-sur-Mer qui vient de s'associer avec M. Bellier, autocariste à Combourg, pour lancer en baie du Mont-St-Michel un bateau croisière.

D'un côté, l'homme de la mer qui apporte sa connaissance du milieu des techniques s'y rapportant ; de l'autre, l'homme du tourisme qui apporte son expérience en matière de transport.

Et un projet dont les bases sont originales : utiliser un bateau amphibie, la Sirène de la baie, pour organiser des promenades au large de la côte. Nous sommes allés au Vivier rencontrer Yves Salardaine.

A.M. - Comment vous est venue l'idée ?

Yves Salardaine - C'est le potentiel important de touristes présents sur cette côte en été qui nous a fait songer qu'il serait peut-être intéressant d'exploiter cette clientèle. Nous voulions également profiter de l'occasion pour faire visiter les bouchots si nombreux dans le secteur et organiser des dégustations de moules. Nous avons fait une étude qui a confirmé que le marché existait.

A.M. - Le bateau est en cours de construction : comment se présente-t-il ?

Y.S. - Il est fabriqué selon le même principe que les bateaux que nous utilisons en mytiliculture, c'est-à-dire qu'il peut rouler sur le sable grâce à un système hydraulique qui permet au bateau de s'élever au-dessus de ses roues. Ce principe évite le problème posé par les marées : nous pouvons partir et rentrer quand nous voulons. C'est un architecte de Pont-l'Abbé qui a fait les plans de ce bateau amphibie : quant à la fabrication, la coque est faite aux chantiers navals Hus de St-Malo et la partie hydraulique à Morlaix.

A.M. - Quelles sont ses capacités et qu'en attendez-vous ?

Y.S. - La capacité d'accueil est de 150 passagers. Du premier avril au 30 septembre, nous comptons faire 3 sorties par jour d'une durée d'1 heure et demie. Une 6^{ème} sortie est prévue à partir du 15 juin pour les diners-croisières.

A.M. - Vous emprunterez toujours le même circuit ?

Y.S. - Nous avons trois parcours : l'un à marée haute avec visite de la côte et de la baie du Mont-St-Michel ; un à marée moyenne avec visite des bouchots et montée sur Cancale ; un à



La maquette de la Sirène de la Baie

marée basse sur roues cette fois pour aller voir les bouchots. En même temps, sur le bateau, il y aura des projections qui expliqueront l'environnement et l'économie locale.

A.M. - Vous parlez de diners-croisières : il y aura donc de la restauration à bord ?

Y.S. - C'est en effet une des prévisions : organiser des déjeuners et des diners pendant la traversée et les passagers auront ainsi la possibilité de déguster des spécialités locales.

A.M. - Le Vivier-sur-Mer est un petit port : il a les moyens d'accueillir vos bateaux ?

Y.S. - La commune est en train de construire une gare maritime qui sera subventionnée par la Région (10 %), par le Département (20 %). Pour le reste, elle contracte un emprunt qui lui sera remboursé par les taxes passagers.

A.M. - Combien d'emplois sont-ils créés avec cette affaire ?

Y.S. - Une douzaine d'emplois la première année mais du personnel qui, hormis la secrétaire et le mécanicien, sera saisonnier.

A.M. - A deux mois du départ, vous êtes optimiste ?

Y.S. - Nous attendons entre 40 000 et 50 000 personnes la première année : c'est tout-à-fait possible. Déjà, grâce aux opérations de promotion que nous avons lancées, nos réservations pour les mois de mai et juin sont complètes. C'est de bon augure.

Lancement prévu le 1^{er} avril pour cette sirène de la baie : nous aurons l'occasion d'en reparler.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

Pompes Funèbres Malouines

Articles Funéraires

Directeur : Jacky Morin

SAINT-MALO - 24, bd Douville

St-Malo - B.P. 62 - Tél. 99 81 89 90

PARAMÉ

22, rue Gustave Flaubert

Tél. 99 56 02 10

Service de Pompes Funèbres :

Cancale, Chateaufort, St-Suliac, St-Guinoux

Saint-Méloir et communes environnantes

Correspondants dans toute la France et à l'étranger

C.I.L.35, LE C.I.L. DES ENTREPRISES D'ILLE-ET-VILAINE



A SAINT-MALO
30, bd des Talards
(près de la gare)
Tél. 99.56.85.77



Salle expo
Carrelage
Sanitaire
Robinetterie

Zone Industrielle
Sud
Rue de la
Ville-es-Cours

35401 ST-MALO
Tél. 99 81 55 14

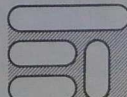
gueguen
BOIS et MATERIAUX

entreprise teyssier

Restauration - Rénovation

2, rue des Cosnes - 35400 ST-MALO

Tél. : 99 56 14 33



maçonnerie
bâtiment

Dans votre ville...



Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe

S.A.

r. even et cie
entreprise de travaux publics
et particuliers

Rue de l'Industrie
35730 PLEURUIT
Tél. 99 88 41 54

S.A. LES CARRIÈRES DE BRANDEFERT
«Les Vaux» - 22130 CORSEUL
Tél. : 96 27 90 27

S.A. LES CARRIÈRES DE ST-GUINOUX
«La Galeté» - 35430 ST-GUINOUX
Tél. : 99 58 80 77

SABLES - GRAVILLONS
MACADAMS

Tous matériaux de viabilité et de
construction - Tous venants
reconstitués.

A VENDRE A SAINT-MALO

Appartements de type 3 très bien situés
(près du champ de course de Marville)

PRIX DE VENTE ferme et définitif : 370 000 F à 395 000 F
garage individuel compris

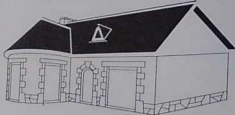
Financement P.A.P. — Livrable 2^e trimestre 1986

CONTACTER : Agnès ERUSSARD
30, boulevard des Talards à SAINT-MALO - Tél. 99 56 85 77
C'est une réalisation SAEMALO

JEAN-PIERRE TELLIER ★★

COUVERTURE - ZINGUERIE
ÉTANCHEÏTE
Toutes réparations

5, rue Abbé Lorin
CHATEAU-MALO
35400 SAINT-MALO
Téléphone 99 81 41 84



LES ATELIERS MALOUIINS

Fabrication de machines spéciales - Construction
de matériels divers, industrie et marine - Entretien
démontage Réparation - Soudure tous métaux

52 quai du Val ST-MALO - Tél 99 82 12 04

Des éditions d'art à St-Malo

Beaucoup ne connaissent que la carte de Bretagne, telle que nous l'avons présentée en couverture de notre dernier numéro. Elle est la première sortie de la collection Derveaux... et cela il y a plus de 40 ans.

C'était le début d'une longue aventure qui n'est pas encore terminée - celle des éditions d'art Derveaux.

Ce n'est pas à St-Malo qu'a véritablement débuté cette histoire : originaire du Nord, Daniel Derveaux était un passionné de l'illustration en général et de la gravure en particulier dont il était d'ailleurs devenu un spécialiste. Cette passion l'avait amené à publier des livres illustrés sur sa région, de véritables ouvrages pour bibliophiles tant la qualité était remarquable.

Plus tard, quand il arrive à St-Malo, il s'intéresse beaucoup à cette ville et lui consacre quelques livres dont "Les gentilshommes du pays malouin".

C'est donc dans la cité des corsaires que Daniel Derveaux s'installe et ouvre dans l'intramuros un petit atelier. C'est là qu'il crée sa première carte qui sera gravée sur cuir à l'eau forte. C'était la carte de Bretagne telle qu'elle existait en 1513.

Depuis cette époque, un atelier avec imprimerie s'est ouvert dans une petite rue le long du Sillon ; c'est là au 5 de la rue Charles Cunat que sont conçus et fabriqués, depuis, tous les modèles figurant au catalogue des éditions Derveaux : "si l'on exclut les cartes qui sont épuisées et que nous n'avons pas rééditées, il y a aujourd'hui 150 modèles différents", dit Pierre Derveaux qui poursuit l'affaire familiale depuis quatre ans. Ce sont différentes régions de France (le Mont-St-Michel, l'île de France, la Provence, l'Auvergne...) mais aussi des pays étrangers (des mappemondes, l'Italie, la Russie...) ou des vieux plans (Paris, St-Malo...). Ce sont également des cartes gastronomiques (les vins de Loire), des illustrations de gravures anciennes : le port de St-Malo ou de Lorient, des costumes... Bref, la gamme est vaste et touche une clientèle des plus variées. "Nous avons en effet des clients très dispersés géographiquement. Même si l'on peut dire que ce sont la Bretagne et la France qui constituent l'essentiel, nous avons également des amateurs en Scandinavie, au Japon..." Et le procédé ? Pierre Derveaux, qui travaille à l'édition d'une nouvelle carte sur le Languedoc, nous montre comment il opère à l'aide d'un pinceau, d'une plume, d'encre et de peinture : "Je reprends le document (ou je le crée si il n'existe pas) et j'y ajoute toutes sortes d'éléments : blasons, dessins... Je choisis également les couleurs". Un vrai travail de bénédictin ! Et le travail, à ce stade, n'est pas fini : il faut ensuite préparer les films et faire l'impression : "il y a autant de passages à la machine que de couleurs : huit, dix, douze couleurs, parfois même



La carte de la Ranca et du Clos Poulet en 1760

avantage". Le temps de préparation est là encore impressionnant : "Je passe certainement plus de temps à faire les mélanges et à trouver les teintes exactes qu'à effectuer le tirage proprement dit", explique le "technicien" de l'imprimerie qui a une connaissance parfaite de son métier. Le procédé d'impression est bien sûr quelque peu différent de celui utilisé par Daniel Derveaux à l'origine : on a ici une technique basée sur un mélange de trois procédés : le creux ou taille douce, le relief ou typo, l'aplât ou lithographie. Daniel Derveaux lui a donné le nom de "lithofote". "C'est un procédé extrêmement original qui permet d'exprimer fidèlement une impression à l'ancienne". Le choix du papier est lui aussi primordial, il s'agit de papier vergé à l'ancienne.

Depuis quelques années, l'affaire s'est développée et la clientèle a sensiblement augmenté : "nous avons parmi nos clients le Ministère de la Culture, des conservateurs de châteaux mais aussi des antiquaires, des bouquinistes et bien sûr des libraires". Pierre Derveaux n'est apparemment pas trop mécontent d'avoir réussi la passion de pouvoir : "J'ai travaillé un certain temps avec mon père et vu comment il opérait. Aujourd'hui, il peut se consacrer librement à ses propres livres". Pour Daniel et Pierre Derveaux, l'art continue.

A.E.P.

Hôtels et maisons de St-Malo au XVI^e, XVII^e, et XVIII^e s.

Saint-Malo : le luxe et la forteresse... Ce guide complet du patrimoine architectural et artistique de Saint-Malo retrace l'histoire de la cité malouine depuis la ville médiévale jusqu'aux riches heures des négociants armateurs et du commerce du bois d'ébène, reconstitué par Philippe Petout.

Comme dans chaque ville, l'histoire de la construction privée à Saint-Malo est marquée par plusieurs temps forts dont seul le dernier, la reconstruction de l'après-guerre, a retenu l'attention. Mais la ville a conservé un nombre assez important d'anciennes demeures qui permettent d'en retracer l'évolution architecturale.

Avant 1600 surtout et encore quelque temps après, Saint-Malo est d'abord une cité médiévale aux rues étroites bordées de hautes façades de boiserie et de vitrages qui font penser à des châteaux-arrières de navires. Après la "Grande Brûlerie" de 1661, la pierre s'impose comme matériau, mais la reconstruction des 287 maisons incendiées reprend le parcellaire et les distributions médiévales.

Hormis quelques exceptions, les nouveaux ne se font guère sentir que dans les trente dernières années du siècle avec l'apogée commerciale du port malouin, l'un des premiers du royaume à cette époque. Les armateurs commencent alors à bâtir des hôtels en bordure de rue rompant avec l'implantation en lanterne mais toujours adaptés au manque de place.

L'extrême fin du XVII^e siècle, avec les guerres, annonce une évolution décisive. Saint-Malo, port corsaire et place de frontière maritime, attire les ingénieurs militaires et leurs entrepreneurs. Ils vont trouver ici des marchés importants auprès de la riche clientèle des négociants armateurs. Les quatre accroissements urbains nécessités par la défense ont été ainsi réalisés de 1708 à 1742, par la construction des célèbres hôtels près des nouvelles portes de la ville.

Avec une méthode d'historien de l'art et par une illustration claire, Philippe Petout restitue ainsi le paysage urbain du grand port d'armement de la France de Louis XIV. Un index topographique permet de prolonger la lecture par une promenade dans des rues qui ont gardé, d'un brillant passé, des témoins plus nombreux qu'on ne le croit généralement. (Édité. A. et J. Picard, Paris).

Les hôtels du troisième accroissement et le bastion Saint-Louis. Vue aérienne. De g à d : le port de la basse Saint-Louis, les hôtels Bouteil (1723), Mayor de La Lande et Trublet de Nemont (1724). Photo Schwabach.



larivière s.a.

Matériaux de construction - Ardoises

Z.I. Sud - La Découverte

Tél. : 99 81 86 10

SAINT-MALO

ST-MALO ★ FIN



Pierre Morice. Né le 25 mars 62 à St-Brieuc. 1,80 m, 74 kg. Famille originaire de Plédelac, dans la région de Lamballe. Premiers entraîneurs au Stade Briochin: MM Pellegriani, les pros venant de Schuster. Il débute en 1981. "Le football est un métier parce que l'on est rémunéré, mais c'est d'abord un jeu magnifique, on ne peut le pratiquer à son plus haut niveau qu'en le considérant comme tel." (photo FCN Promoteur)

sports

PIERRE MORICE :

«dans un mois dans un an»

Diktat de la télévision ! Il a suffi d'une image venue par un soir de novembre de cette terre de Géorgie, qui veut conserver son identité, sa culture, pour qu'un joueur professionnel de football, breton authentique, licencié au F.C. Nantes depuis 7 saisons, mais peu connu du grand public, satisfasse soudain votre curiosité et votre passion au point en un instant d'investir votre mémoire. Du point fadaïque du penalty qui dicte les destins vengeurs du football, Pierre Morice, de Plédelac (Côtes-du-Nord) venant de tromper, regard enjôleur et pied gauche ouvert, le meilleur gardien de but du monde. Il venait aussi de sceller le score d'une double confrontation F.C. Nantes - Spartak Moscou.

Venu du Stade Briochin

L'histoire d'un joueur est une course au soleil qui ne trace pas toujours la courbe d'un astre. Fourou, concernant Pierre Morice, cette rage, cette impatience depuis plusieurs années à se prononcer sur son destin alors qu'à l'évidence il n'en est pas encore à 23 ans, à son solstice d'été ? Le ballon rond depuis toujours est sa vraie passion et lorsqu'il portait, adolescent, le maillot du Stade Briochin, des techniciens avertis, déjà, lui présentaient un avenir peu ordinaire. Gabariti bien planté, évident équilibre gestuel, toucher de balle naturellement précis, art des longs déplacements de jeu, trappe sous les meilleurs angles, fascination du jeu des gauchers, il y avait talents et talent chez ce minime et cadet, à qui l'on confia, selon les saisons, sous le n° 11 de l'aile gauche, les maillots de ce Centre de Ligue ou de France de ces catégories d'âge.

La dimension d'un meneur de jeu

Mais chacun reconnaît en Pierre Morice, un co-équipier attachant, un joueur lucide, modeste, très ouvert, fêlé aussi à sa région d'origine qu'il n'avait pas voulu quitter il y a 8 ans alors que l'A.S. Monaco lui offrait le soleil de la côte. Et il ne manque jamais de souligner ce qu'il doit à ceux qui l'ont formé au F.C. Nantes : Gelsso Zaetta, Reynald Denoux et Jean-Claude Suaudeau.

Marié depuis l'été 85 à une charmante américaine, cousine du polyglotte danois Henrik Agerbeck, ex-joueur du F.C. Nantes, il sait vivre la culture cosmopolite d'un jeune homme d'un autre Théo, tout aussi blond que l'était l'ancien stadiste rennais, la volonté (le dédicé ?) qui apporterait à son action la véritable dimension d'un meneur de jeu. "Lui le Breton" qui a désormais rendez-vous les 5 et 19 mars avec une nouvelle aventure européenne.

DANIEL TRÉHIC

«A football match», 1890 (ph. Overend)



MAGIE NOIRE

Ce n'est pas de la sorcellerie mais ça y ressemble : véritable envoûtement que ce superbe flacon de cristal proposé par Lancôme. Quand on veut faire plaisir, on est sûr de ne pas décevoir en offrant cette "magie noire".

LES MARINES

Fards à paupières, rouges à lèvres, vernis à ongles : Yves Rocher propose pour cet été des tenues douces, pastels : des roses, des saumons, des brins dorés et une pointe de marine. Une nouveauté dans la gamme Lunelle : des brillants à lèvres "perles" dans cinq teintes différentes.



«Objets d'ailleurs» - Cacharel pour l'homme

ANTI-ROUDEURS

Le traitement s'appelle "Prof", un nom évocateur pour un produit qui permet à la femme d'atténuer ses rougeurs qui la font rougir lorsqu'elle se met en maillot de bain. Prof de Gemey est une crème amincissante active qui a été testée sous contrôle médical et dont les résultats sont élogieux : après deux semaines d'application, 42 % des femmes avaient perdu des rougeurs ; après quatre semaines, 66 % et après huit semaines, 72 %.

UNE LIGNE COMPLÈTE

Linéaire, c'est toute une méthode pour retrouver la ligne - un savon, une crème amincissante et un gant de massage réunis dans un coffret. Une paille qui a fait ses preuves et qui permet deux actions : l'action mécanique d'un massage avec le gant et le savon ; l'action de la crème amincissante à l'extrait de petit houx sauvage.

DES JAMBES NETTES

Plus de duvet ou de poil superflu : vos jambes mais aussi votre visage en sont libérées grâce à une méthode rapide d'épilation proposée par Vichy. Sous forme de crème, de mousse ou encore en cure froide, ce système d'épilation se fait en douceur. C'est une nouvelle gamme qui utilise l'abès, une plante des régions chaudes, reconnue pour ses propriétés adoucissantes, hydratantes et cicatrisantes. On recommandera aux peaux sensibles l'épilation instantanée avec de la cure froide, facile à appliquer et qui laisse une peau nette et propre pendant de nombreuses semaines.

EMOTION

C'est le nom d'une gamme pour femmes sensibles et sensuelles : en flacon ou en atomiseur, Emotion est un geste parfumé qui accompagne la femme pendant toute la journée.

CORNOUAILLE MORBHANNAISE ET PAYS POURLET

Gourin, Guéméné-sur-Scorff, Le Faouët

3 cantons



PAR MICHEL MORVANT

une seule volonté

En avril 1977, les 21 communes des trois cantons de Gourin, Le Faouët et Guéméné-sur-Scorff, situés au nord-ouest du département du Morbihan, au centre de la Bretagne, décident de créer le Syndicat Intercommunal de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet. Il s'est fixé des objectifs ambitieux qui sont précisés à l'article 2 de ses statuts :

- la réalisation et la gestion d'équipements collectifs d'intérêt commun ;
- le développement par l'amélioration de tous les moyens de communication (route, voie ferrée, téléphone, aérodrome...);
- la rénovation et la modernisation des structures agricoles et des systèmes de production ;
- le maintien du commerce, de l'artisanat et de l'industrie et des services publics ;
- la formation professionnelle, le développement culturel, l'action sanitaire et sociale ;
- l'action promotionnelle en faveur de l'emploi ;
- le développement des activités de loisirs et de tourisme ;
- l'amélioration et la réhabilitation de l'habitat rural ;
- la recherche et la réalisation des économies d'énergie ;
- et d'une manière générale toute action destinée au développement des trois cantons sous toutes ses formes.

Le Contrat de Pays. Je n'y reviendrai pas. Je voudrais seulement esquisser un premier bilan et à la lumière de celui-ci, et des réflexions approfondies qui ont été menées depuis quelques années, tenter de dégager les lignes maîtresses de l'action du Syndicat Intercommunal pour les années à venir.

Nous savons bien qu'un Contrat de Pays ne peut être une panacée pour vaincre l'hémorragie démographique à laquelle le Centre-Bretagne en général et plus précisément les cantons de Gourin, Guéméné-sur-Scorff et Le Faouët sont voués, mais nous sommes cependant persuadés que les projets qui ont été mis en place ont permis à la fois une prise de conscience selon laquelle l'Union fait la force et ont entraîné un regain d'activité dans nos nombreux d'entreprises. C'est là l'essentiel. Je pense à l'opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.) dont les repercussions dans l'activité du bâtiment ne sont pas contestables. Celle-ci devrait d'ailleurs se prolonger des 1986 par un Programme d'Intérêt Général et par une Opération Programmée d'Amélioration Énergétique de l'Habitat qui touche aux habitations de construction plus récente. Il faut citer aussi l'opération Programmée d'Amélioration et de Renovation du Commerce et de l'Artisanat (OPARCA). Celle-ci a concerné, en 1985, les deux cantons de Gourin, Guéméné-sur-Scorff et Le Faouët. Il convient de souligner à cet effet que ce sont les deux premiers cantons morbihannais à avoir été retenus. L'existence d'un Syndicat Intercommunal, structure organisée et efficace de décision et d'action, a été, dans ce cas présent, déterminante. En 1986, celle-ci se déroulera sur le canton de Guéméné-sur-Scorff associé au canton limitrophe de Gleguerc. Nous avons obtenu, de la bouche du Président du Conseil Général du Morbihan, l'assurance que les crédits seront affectés en fonction du pourcentage réel des commerçants et artisans dans la population totale. On peut dire que l'OPARCA a connu un succès inattendu et indéfectible.

DES AXES A PROMOUVOIR
Je parlerai aussi des trois villages vacances à hébergements dispersés qui ont été financés autour des Vallées du Scorff, de l'Elle et de Pont-Calleck. Ces opérations représentent 90 locaux touristiques et près de 10 millions de francs de travaux exclusivement réalisés par les entreprises du bâtiment de nos trois cantons. Il

n'est pas nécessaire de faire de commentaires sur les retombées incontestables que cela peut avoir pour le bâtiment bien sûr, mais aussi sur le patrimoine architectural de notre belle région et pour le commerce local par la venue des touristes. En matière d'industrialisation et d'emploi, je citerai seulement : la construction et le préfinancement par le Syndicat d'un entrepôt frigorifique ("Bretagne Frigo") et d'une usine de fabrication d'aliments pour chiens et chats sur la zone industrielle de Guernéac-hà Gourin ("Bretagne Collecte"), d'un atelier de fabrication d'andouilles à Plédôat, d'un abattoir de pigeons et lapins à Lignol. Plusieurs dizaines d'emplois ont pu ainsi être créés. C'est beaucoup et c'est trop peu mais, là encore, l'action du Syndicat Intercommunal a été déterminante. Nous sommes prêts d'ailleurs à étudier toute nouvelle proposition sérieuse qui pourrait nous être présentée.

À ce sujet, je soulignerai que le Conseil Général du Morbihan a élaboré, lors de sa session des 14 et 15 janvier derniers, des formules qui ont intervenu les collectivités locales (communes ou SIVOM) mais qui évitent à celles-ci de prendre des risques en cas de dépôt de bilan des entreprises pour lesquelles elles ont assuré la maîtrise d'ouvrage. Cela est extrêmement intéressant car les élus sont de plus en plus souvent confrontés à ces difficultés qui leur ont dûment fait assumer dans le cadre d'une saine gestion des finances communales.

L'installation des jeunes constitue pour nous la principale préoccupation car c'est d'une agriculture dynamique que dépend notre avenir. L'opération Groupée d'Aménagement Foncier (O.G.A.F.) qui se termine en septembre 1986 a cette ambition. Elle a été difficile à mettre en œuvre, mais les crédits prévus seront cependant épuisés.

VERS UNE CHARTE INTERCOMMUNALE

Le Syndicat Intercommunal a été créé, il y a 9 ans, pour servir de cadre juridique à la mise en place des projets du Contrat de Pays. Il fonctionne encore aujourd'hui et j'espère que ce sera pour de longues années. Beaucoup reste en effet à faire. Nous nous y employons en saisissant les opportunités qui se présentent, c'est-à-dire en demandant l'application à notre région des instruments de développement qui sont élaborés par le Conseil Général, le Conseil Régional, l'Etat et même la Communauté Economique Européenne. Actuellement, nous définissons une

Charte Intercommunale. Ce sera la première ou la seconde dans le département du Morbihan. Son intérêt est de nous permettre d'obtenir plus facilement et en priorité des crédits dans la mesure où les projets qui y seront inclus constituent un programme harmonieux de développement miérent refléchi pour tous les partenaires concernés. Les commissions de travail sont en place. Elles sont au nombre de 4 : *Agriculture ; Industrie, Commerce et Artisanat ; Tourisme et Socio-Educatif ; Infrastructures.*

Le Syndicat Intercommunal a fait également acte de candidature à une Opération Intégrée de Développement Régional. Qu'est-ce ? C'est une opération mise en place par l'Établissement Public Régional et qui correspond à une politique spécifique d'incitation à la revitalisation économique de la Bretagne-Centrale. En effet, l'étendue des difficultés auxquelles se heurte la Bretagne-Centrale est telle qu'il est nécessaire de réunir et de coordonner les efforts des différents partenaires intervenant en faveur de cette zone. Une démarche a été entreprise auprès des instances de la Communauté Européenne afin que la Bretagne-Centrale puisse constituer un cadre géographique spécifique pour l'application d'une O.I.D.

L'objectif est d'augmenter l'efficacité des interventions nationales et communautaires par une concentration des interventions financières. L'étude préparatoire à l'O.I.D., d'un coût de 1,2 millions de F, est prise en charge à 100 % par la C.E.E., le FIDAR et le Conseil Régional. Après un avis favorable du Gouvernement, le dossier de candidature est maintenant à Bruxelles.

L'UNION FAIT LA FORCE

C'est un lieu commun de dire que l'avenir d'une région passe par son désenclavement et ses capacités d'accueil. Il faut pourtant le répéter et se battre pour que les instances qui financent les travaux routiers, la modernisation du réseau téléphonique et électrique, d'adduction d'eau, de desserte aérienne et ferroviaire interviennent abondamment. Compte-tenu du coût, des besoins qui existent partout et du fait que les finances publiques ne sont pas extensibles à l'infini, il est du devoir des élus d'être très vigilants et déterminés. La réalisation de l'axe Lorient-Roscoff a, sans nul doute, permis

d'améliorer nos relations avec Lorient, ville vers laquelle nous sommes naturellement orientés. Les élus souhaitent cependant que toutes les communes y soient plus aisément reliées et que l'amélioration des liaisons vers Quimper, Brest, Carhaix, Rostrenen, Saint-Brieuc, Rennes, Pontivy et Vannes soit aussi programmée. Nous sommes en effet situés aux confins des trois départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord.

Il est important que les industriels qui désirent s'implanter puissent disposer dans un délai très rapide des zones industrielles ou artisanales ou des bâtiments. Nous nous sommes refusés à aménager systématiquement des zones car malheureusement celles-ci restent trop souvent occupées et coûtent cher aux contribuables. Nous pouvons cependant affirmer qu'à chaque fois qu'un dossier nous a été remis, la solution a pu être trouvée dans un délai relativement bref. Il ne fait pas de doute que l'avenir cela pourra l'être encore. Certaines communes peuvent avoir des bâtiments inoccupés disponibles immédiatement. Pour tout renseignement à ce sujet, il suffit de contacter le siège du S.I.C.M.P.P. en mairie de Plouray, au 97 23 83 97.

Des communes rurales ne peuvent pas seules s'en sortir car les investissements créateurs d'emplois sont souvent trop lourds. Les 21 communes des trois cantons présentent une "surface financière importante" et peuvent ainsi servir de support juridique à des opérations de grande ampleur. Des règles précises de fonctionnement ont été édictées et approuvées par tous les conseils municipaux. Elles ont déjà fonctionné. A chaque réunion de Bureau et à chaque session du Conseil Général du Morbihan ou du Conseil Régional de Bretagne, un dossier est présenté au nom du Syndicat Intercommunal du Pays Poullet et de la Cornouaille Morbihannaise. C'est une preuve du crédit qu'il représente et de son efficacité que tous les élus, toutes les associations et toutes les catégories socio-professionnelles, sans lesquelles rien ne peut être réussi, souhaitent voir renforcer.

MICHEL MORVANT
Maire de Plouray
Conseiller général
Président du S.I.C.M.P.P.

Clinique Sainte-Anne



13, rue J. Rodallec
56110 GOURIN
Tél. 97 23 40 91

Conventiennée avec tous les organismes sociaux et mutuelles (catégorie A)

Services : chirurgie générale, chirurgie spécialisée, réanimation, radiologie et échographie, O.R.L., ophtalmologie, gastro-entérologie, phlébologie, rhumatologie

Service d'urgences permanent 24 h./24

Des infrastructures nécessaires au développement

Il m'est particulièrement agréable de constater combien Arnor magazine essaie de suivre, depuis 1981, l'évolution de notre pays au travers d'un contrat mis en place par nos soins et d'un Syndicat de Pays constitué par les 21 communes des cantons de Gourin, Guéméné-sur-Scorff et Le Faouët, ou mieux, de cet essai de développement de cette région du Centre-Bretagne.

Aujourd'hui, je vais essayer de faire le point sur ce problème important, chef de tout le développement, le désenclavement.

Sans revenir sur l'étude effectuée à l'époque sur le problème de la mise à voie normale de la portion de ligne de chemin de fer Carhaix-Gourin, je dois mentionner que cette étude n'a pas été concluante, le trafic "marchandises" depuis Gourin ne paraissant pas suffisant pour répondre à notre demande, compte tenu, surtout, de notre éloignement de tous les centres vitaux de l'économie en France... Peut-on espérer une réponse plus positive lors de l'exploitation des kaolins se trouvant, après étude effectuée, à la limite ouest de la commune de Plouray, en bordure de l'Elle séparant cette commune de celle de Langonnet en direction de Gourin ?

Les chiffres connus font état d'une réserve importante de ce matériau sur la ferme de Ker Sainte Anne en la commune de Plouray. Quand peut-on espérer l'exploitation de ce gisement ? Lors d'une réunion qui s'est tenue à la mairie de

Berné en 1980, on nous a laissé espérer son exploitation vers les années 1990.

Par ailleurs pour traiter du problème de désenclavement routier, le Syndicat de Pays a voulu parfaire la liaison Lorient-Roscoff décrite par des instances régionales depuis une décennie pour le moins et qui ne dessert que la partie ouest de notre Syndicat de Pays et notamment les communes de Melan, Le Faouët, Le Saint et Gourin ; tout le Pays Poullet et même Langonnet restant à l'écart de cet axe.

Devant une telle situation, notre syndicat a décidé de la création de la "pénétrante du Pays Poullet" qui, partant de Plouray, désenclaverait Le Croisty, Saint-Caradec-Trégomel, Kernasciadec et Berné, rejoignant l'axe Lorient-Roscoff à la limite des territoires de Plouray et Berné et permettant de rejoindre Lorient. Le plus important pôle économique du Morbihan.

A cet effet, le Syndicat a obtenu le financement de ces travaux auprès du Conseil Général du Morbihan et du Conseil Régional de Bretagne à raison d'une tranche de travaux tous les ans. Si quelques percées ont été faites, un certain temps sera encore nécessaire pour parfaire le travail et parler efficacement de désenclavement. Par ailleurs, pour tenir compte de certaines situations particulières, il avait également été envisagé le raccourcissement du secteur de Guéméné-sur-Scorff sur Lorient, action réclamée de plus en plus par les élus de ce canton.

Le désenclavement routier n'étant pas la seule préoccupation de notre "pays", la Commission des Infrastructures a eu à se pencher sur d'autres problèmes :

Les ordures ménagères : suite à divers contacts et à la visite effectuée dans les Vosges par un certain nombre d'élus, désireux de voir en fonctionnement un type de four, il semble que Le Faouët devrait, assez prochainement, être dotée d'un tel four, ce qui permettrait à tout le canton et à des communes limitrophes du canton de Gourin, de s'approcher à cette installation. Par contre, si le canton de Guéméné-sur-Scorff semble s'orienter vers les installations à réaliser à Pontivy, le problème demeure pour un bon nombre des communes du Syndicat de Pays.

Eau : si nos populations disposent de l'eau potable dans tous les foyers, il reste le problème de l'approvisionnement en eau de la S.I.A.L.E. (usine de surélévation de légumes à Gourin). A l'installation de cette usine, il était prévu la création d'une retenue d'eau importante au niveau de Tréogan et de Gourin et en attendant, cette usine devait s'approvisionner dans l'Elle au niveau de Plouray lors des crues de celle-ci. Hélas, le débit de cette rivière n'a pas suffi en dehors des crues, de sorte que le problème demeure pour l'usage de Gourin. La presse a fait état, les temps derniers, d'un autre projet qui

consisterait à s'approvisionner dans l'Aulne, rivière plus importante au niveau du Finistère et joustant la région de Carhaix.

Recherches d'eau : pour faire suite à certaines études faites immédiatement après guerre et divers contacts auprès du Bureau de Recherches Géologiques et Minières de Rennes faisant état de l'existence de nappes d'eau importantes dans le bassin sédimentaire de Plouray-Langonnet, des forages y ont été effectués. Malheureusement, ils n'ont pas été concluants.

Téléphone : il subsiste toujours l'éternel problème du coût élevé des taxes dans les deux cantons de Gourin et Le Faouët, et ce, malgré les interventions pressantes du Syndicat de Pays lors de la mise sur pied du contrat de Pays lors de l'obtention enfin d'un alignement de ces taxes sur la pratique habituelle en France.

Équipements d'accueil : un gros effort a été fait pour les gîtes, les campings et les aires de jeux. Autre point à signaler, c'est la mise à la disposition de ceux-ci des Ateliers Morbihannais dont le siège se trouve sur la commune de Le Saint et qui sillonnent le Pays.

FRANÇOIS CHRISTIEN

Maire honoraire de Plouray
Président de la commission "Infrastructures"

Artisanat, commerce, industrie : échecs et réussites

Lors de la création du Syndicat Intercommunal un certain nombre d'idées avaient vu le jour : création d'usines relais ; aide aux installations industrielles ; rénovation du patrimoine ; soutien à l'activité artisanale ; désenclavement, etc...

En ce qui concerne la création d'usines relais, la Commission s'est vite rendu compte qu'il n'était pas suffisant de vouloir réaliser ce genre d'usines pour que celles-ci créent des emplois. Au vu des exemples qui s'étaient multipliés dans le département, il s'était avéré plus raisonnable de soutenir plus efficacement les industries et les P.M.E. ayant des dossiers élaborés plutôt que de se lancer dans la création d'usines relais sans projets précis.

Très rapidement des promoteurs sont venus solliciter le Contrat de Pays. La Commission Artisanat, Commerce, Industrie a examiné les projets et certains ont vu le jour. C'est ainsi que nous avons pu financer :

- Une andouillerie à Ploerdut (une dizaine d'emplois).

- Un projet plus important, du moins financièrement, se dessinait avec la création et l'engagement de Bretagne Frigo à Gourin (vingt emplois).

- Un autre projet sur Gourin : Bretagne Collecte (vingt emplois).

- Les volailles de St Alloué à Lignol (dix emplois).

Mais hélas, dans le contexte de crise qui frappe le pays, plusieurs entreprises telles que Bretagne Salaisons (Andouillerie de Lorient - 80 emplois) et les Menuiseries Industrielles Bretonnes (Le Croisty - 60 emplois) ont disparu.

La Commission a réussi à répartir une partie des activités de la menuiserie en aidant au redémarrage de Le Croisty Aluminium (10 emplois).

Mais nous nous apercevons que notre bonne volonté ne peut suffire et les risques que nous faisons courir aux collectivités locales deviennent importants. En effet, nous venons d'essayer un revers avec la fermeture de St Alloué. Ceci nous fait bien sentir la fragilité de l'industrie agro-alimentaire. A la lumière de cette affaire, il s'avère que le Syndicat de Pays, de même que l'ensemble des pouvoirs de décision seront amenés à bien peser les risques des dossiers présentés. L'avenir dans ce domaine est très aléatoire.

La partie est donc loin d'être gagnée, mais nous sommes prêts à étudier et à promouvoir toute idée nouvelle.

Dans le domaine de l'O.P.A.H., nous pouvons affirmer que le Contrat de Pays a réussi une bonne opération. En effet, grâce au concours du Pact-Arim, les travaux de rénovation, tant du domaine public (vieux presbytère, écoles et autres bâtiments) que du domaine privé, ont été très importants. De nombreux dossiers ont ainsi été étudiés et des projets réalisés. De plus, dans le cadre de la promotion du tourisme dans nos cantons, une grande opération de gîtes ruraux a été lancée.

Cette action énergique aura permis aux entreprises artisanales du secteur de trouver sur place un certain volant de travail ; et lorsque l'on connaît la situation actuellement du bâtiment, ces opérations auront certainement permis le maintien d'un bon nombre d'entreprises artisanales - et par le fait même, l'emploi.

Une première opération O.P.A.R.C.A. (Opération Programmée d'Amélioration et de Renovation du Commerce et de l'Artisanat) vient d'avoir lieu sur les cantons de Gourin et Le Faouët. Une cinquantaine de commerçants et d'artisans ont pu bénéficier de subventions pour la rénovation de magasins ou d'entreprises. En plus du travail que procure cette opération aux entreprises locales, elle permet une régénérescence du tissu industriel et commercial en milieu rural.

Dans le même temps, en liaison avec le Département et la Région, plusieurs axes routiers voient le jour. Le meilleur atout pour l'avenir de notre région est sans aucun doute son désenclavement routier. L'axe Lorient-Roscoff avance,

mais enquêtes successives, rejets et procédures freinent ce chantier. La Pénétrante du Pays Poullet également avance avec peine, et ce, pour les mêmes raisons.

Le projet de cidrerie est resté pour l'instant lettre morte. Mais compte tenu des aides accordées pour la plantation des vergers, le Syndicat de Pays a recherché un industriel qui pourrait récolter nos produits. Des accords ont été passés et aujourd'hui notre programme devrait pouvoir prendre.

ROLAND DUCLOS

Maire de Berné
Conseiller général
Président de la Commission "Industrie"

RADIO KREIZ BREIZH

une vraie radio de pays

- Toutes les informations locales
- Un magazine agricole chaque semaine
- Chaque jour 1 h. 1/2 d'émissions en langue bretonne

Bourg de Saint-Nicodème - 22160 CALLAC
Téléphone 96 45 75 75

99,2

Les formations à Ste-Jeanne d'Arc

Le lycée-collège Ste-Jeanne d'Arc, situé au cœur des Montagnes Noires, accueille les jeunes de la 6^e à la Terminale et prépare aux baccalauréats A2, B, C, D. Les langues vivantes étudiées sont l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol et le Breton. En outre, il possède 2 classes préparatoires au concours d'entrée des écoles paramédicales (kinésithérapeute, infirmier, manipulateur en radiologie).

Niveau requis : Bac.
Durée de préparation : 1 an.
Il possède un internat très bien équipé.
Mais le but de l'éducation et de l'instruction est d'ouvrir les jeunes sur le monde ; aussi l'enseignement n'y est pas seulement théorique. De nombreux voyages d'études suivant les niveaux de classes sont organisés par les professeurs ; plages de débarquement en Normandie, visite d'usines importantes, les Pays de Loire et ses châteaux, son vignoble, l'Aquitaine, l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, les classes vertes en Savoie, etc...

Lycée - Collège
privé Mixte
Sainte-Jeanne d'Arc

2, rue Pénantraon
56110 GOURIN
Tél. 97 23 43 18

TRANSPORTS EXCURSIONS

Jean DUFLEIT
56110 GOURIN
Tél. 97 23 41 47
Livraisons de fioul domestique
et de gas-oil

Dans votre
région

Crédit
Mutuel de
Bretagne

l'esprit d'équipe

L'agriculture activité de base

L'Agriculture constitue dans la région un élément primordial de l'activité économique et sociale par : l'importance du nombre d'actifs qu'elle emploie (40 % environ) ; l'apport de matières premières aux industries agricoles et alimentaires ; le nombre d'emplois induits en amont et en aval dans toutes les branches ; le support qu'elle apporte à d'autres activités (le tourisme en particulier).

N'ayant rien à envier au plan technique et économique aux agriculteurs du département ou de départements limitrophes, le principal problème est le vieillissement des chefs d'exploitation et leur non renouvellement.

Le Syndicat de Pays, sur proposition de la Commission Agricole, a tenté d'y remédier en mettant en place une *Opération Groupée d'Aménagement Foncier (O.G.A.F.)* et en essayant d'y implanter des productions nouvelles. Un important verger de pommes à cidre (43 ha) a été planté ainsi et va entrer bientôt en production.

Quant à l'O.G.A.F., nous en avons tiré un premier bilan. La mission de la commission va consister maintenant à définir, dans le cadre de la Charte Intercommunale, de nouvelles actions pour aider les jeunes agriculteurs à prendre le relèvement dans de bonnes conditions.

L'O.G.A.F. - UN PREMIER BILAN
Lancée en 1981, l'O.G.A.F. a eu du mal à se faire connaître des intéressés malgré une information largement diffusée. Les principaux objectifs en sont :

- libérer la terre et les bâtiments d'exploitation en facilitant le départ des exploitants âgés ;
- aider l'installation des jeunes agriculteurs ;
- améliorer les structures foncières ;
- participer à la formation des exploitants.

Elle a été financée par la Région et l'Etat (C.N.A.S.E.A. - F.I.D.A.R.).
Des réalisations inégales : certaines opérations, mieux adaptées au contexte local, ont connu un véritable décollage en 1984-1985 et certaines, comme l'aide à la cession des bâtiments, dépasseront leurs objectifs de financement au terme de l'opération, le 30 septembre 1986.

D'autres, comme la création de Groupements Fonciers Agricoles (G.F.A.) ou les échanges amiables qui semblaient avoir de l'avenir en 1981 n'auront pas rempli leur fonction ; l'agriculture ayant évolué dans un sens imprévisible à l'époque (mévente des terres et baisse des prix).

Il restera que si le financement pouvait être entièrement consommé, c'est plus de 3 700 000 F qui retomberaient dans l'économie du Pays.

RELANCER L'ACTION

Mais la fin de l'O.G.A.F. en 1986 n'est qu'une étape. Déjà une Charte Intercommunale prend le relais car les problèmes demeurent :

- Pénurie d'une agriculture dynamique par l'installation de nouveaux agriculteurs.
- Animation et revitalisation sociale et économique de nos petites communes rurales du Centre-Bretagne.

Il faut chercher d'autres formules, d'autres productions, d'autres aides. C'est le rôle futur de la commission de l'Agriculture du Syndicat Intercommunal.

Phasés pistes à explorer : amélioration des structures (remembrement, drainage...) ; nouvelles formes d'exploitation et d'appropriation du sol (C.M.R.L., Partenariat...) ; forêts ; recensement des exploitations libérées, appel aux mutants, etc...

En tout cas, la Région, les élus et les agriculteurs ont bien l'intention de se prendre en main et de mettre en place les moyens nécessaires à la revitalisation de leur région.

LOUIS LE GUERN

Maire de Lanvenégen

Président de la commission "Agriculture"

Syndicat Intercommunal du Pays Pourlet et de la Cornouaille Morbihannaise

Mairie - 56770 PLOURAY

Président : Michel MORVANT

Secrétaire : Isabelle LE BOT

Pays d'Accueil Touristique

Assistante Technique : Sylvie PENSIVY

RADIO MONTAGNES NOIRES

Installée au cœur des Montagnes Noires à Gourin, R.M.N. dont la zone de diffusion dépasse les frontières du Centre Bretagne Ouest est considérée actuellement comme une des principales R.L.P. de l'extrême Ouest.

Depuis sa création le 6 Janvier 1982, R.M.N. s'est donnée comme objectif essentiel de concourir à l'animation, la promotion et le développement du Centre Bretagne.

R.M.N. se veut être un outil de communication au service de cette région.

Enfin R.M.N. s'attache, aussi, à renouer les liens avec la colonie Bretonne de NEW-YORK.

La réalisation de 2 émissions depuis NEW-YORK, en 1985, pour les 30 ans du Stade Breton et la diffusion hebdomadaire d'une émission en Français sur les ondes d'une radio de NEW-YORK en sont la concrétisation.

101,5 mhz

UNE CHANCE A SAISIR : LE TOURISME

LES ACTIONS TOURISTIQUES DU "CONTRAT DE PAYS"

Très diverses, elles peuvent ainsi être résumées :

- La Bretagne intérieure connaît ces dernières années un regain d'intérêt de la part des vacanciers qui, lassés des plages, des encombrements, du bruit, sont à la recherche d'un séjour à la campagne, au calme.

- La zone des trois cantons de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet offre de multiples possibilités de développement d'un tourisme "vert" avec : des paysages de qualité, une nature préservée ; un réseau hydrographique de qualité, avec les rivières du Scorff et de l'Elle ; un patrimoine de monuments intéressants, un bâti traditionnel qu'il faut sauver.

- Le touriste découvrira autour d'un chemin, une fontaine, un manoir ou un gentilhomme religieux préservés. Pour peu qu'il soit féru d'architecture, le promeneur admirera nos nombreux édifices classés chargés d'histoire, orgueil de notre pays.

- Mais ces atouts pour être bien exploités doivent être intégrés dans un programme de développement touristique. Les élus du Syndicat Intercommunal de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet, à l'occasion du contrat de pays et au sein de sa commission "tourisme", ont décidé de prôner un tourisme rural diffus et pris en main par la population locale.

- le soutien à l'hébergement par des aides à la création ou à l'amélioration de campings ;
- un effort d'information par l'édition d'un dépliant touristique pour chacun des trois cantons ;

- la promotion du tourisme itinérant par la mise au point d'un circuit touristique "Elle-Scorff" d'une longueur de 120 km et permettant de découvrir tous les sites et monuments pittoresques du pays ;

- la participation à l'installation d'une base de canoë-kayak à Kernascledén ;
- le développement de la pêche sportive et de la randonnée pédestre ;

- le rachat des biens de l'association COPRO-TAL "Comité pour la Promotion du Tourisme en Attelage Léger" et la mise en place des Attelages Morbihannais dont le siège est à Le Saint. Cette nouvelle association organise des promenades et séjours en cabriolets attelés (trens) ; Mme Le Cras, Kersamuel, 56110 Le Saint. Tél. 97 23 06 16).

- Conscients que ces actions ne peuvent suffire à combler les carences touristiques de la zone des trois cantons, les élus des 21 communes ont saisi l'opportunité d'un Pays d'Accueil en juin 1982.

- LA MISE EN PLACE D'UN "PAYS D'ACCUEIL TOURISTIQUE"

Nous devons tout d'abord préciser cette notion de Pays d'Accueil pour lequel trois critères sont déterminants :

- l'intérêt touristique de la zone : que le pays offre un tourisme de qualité par la mise en valeur de son patrimoine et de sa culture propre ;

- l'entente intercommunale : c'est par la volonté commune qu'un programme de développement touristique sera mis en place et promu ;
- la cohésion et l'unité du pays : le pays est une entité historique, économique, culturelle où tous les individus se sentent solidaires.

Après plus de trois années d'existence du Pays d'Accueil de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet, quelles sont les réalisations ?
Qui dit tourisme, dit tout d'abord une capacité d'hébergement suffisante. Aussi, deux villages à hébergements dispersés ont été créés. Le Village Vacances Eclairé regroupé, dans une même structure de gestion et d'animation, des hébergements et des équipements de loisirs.

Cette formule permet de valoriser un patrimoine bâti ancien et de qualité en voie de dégradation, d'apporter des compléments de revenus à des secteurs ruraux en dépression (petit commerce, artisanat), d'intégrer le tourisme au milieu et de créer un hébergement de vacances qui puisse donner une image de marque spécifique du tourisme rural breton : un tourisme diffus.

A ce jour les deux premières tranches de Langonet et du Haut-Scorff (autour de Plœrdut) sont achevées et 46 "Demeures Bretonnes" sont fonctionnelles.

À côté de cette opération, un guide de pays d'accueil a été édité pour la saison 1984. Il renferme tous les renseignements dont un touriste a besoin quand il se trouve sur un lieu de vacances. Par ailleurs, en collaboration avec le Comité Départemental du Tourisme, "un produit pêche" est en cours d'élaboration. Des forfaits comprenant l'hébergement en demeures bretonnes, hôtels, campings, et les cartes et ombres de pêche vont être établis.

Enfin, pour la saison touristique 1986, un dépliant-carte sera édité : il présente la région des trois cantons (les défilants cantonnais étant épousés).

"Deit da tier ar Vretoned
Deit d'o zier, gante an nor
"Vel ar galon a zo digor".
"Venez chez les Bretons
Venez, chez eux la porte
Comme le cœur, est ouverte".

JOSEPH LE PUIL

Maire de Langonnet

Président de la commission
"Tourisme et Socio-Educatif"

BARAZER

CARRIÈRES

TRAVAUX PUBLICS

CONVEAU - 56110 GOURIN

Telephone 97 23 40 49



Un bâti traditionnel à préserver

Chaque mois, depuis 18 ans, un franc-tireur :

armor magazine...

chez votre marchand de journaux

Les formations à Ste-Jeanne d'Arc

Le lycée-collège Ste-Jeanne d'Arc, situé au cœur des Montagnes Noires, accueille les jeunes de la 6^e à la Terminale et prépare aux baccalauréats A2, B, C, D. Les langues vivantes étudiées sont l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol et le Breton. En outre, il possède 2 classes préparatoires au concours d'entrée des écoles paramédicales (kinésithérapeute, infirmier, manipulateur en radiologie).

Niveau requis : Bac.
Durée de préparation : 1 an.
Il possède un internat très bien équipé.
Mais le but de l'éducation et de l'instruction est d'ouvrir les jeunes sur le monde ; aussi l'enseignement n'y est pas seulement théorique. De nombreux voyages d'études suivant les niveaux de classes sont organisés par les professeurs : plages de débarquement en Normandie, visite d'usines importantes, les Pays de Loire et ses châteaux, son vignoble, l'Aquitaine, l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, les classes vertes en Savoie, etc...

Lycée - Collège PRIVÉ MIXTE Sainte-Jeanne d'Arc

2, rue Pénantraon
56110 GOURIN
Tél. 97 23 43 18

TRANSPORTS EXCURSIONS

Jean DUFLEIT
56110 GOURIN
Tél. 97 23 41 47
Livraisons de fioul domestique et de gas-oil

Dans votre région

Crédit Mutuel de Bretagne

l'esprit d'équipe

L'agriculture activité de base

L'Agriculture constitue dans la région un élément primordial de l'activité économique et sociale par : l'importance du nombre d'actifs qu'elle emploie (40 % environ) ; l'apport de matières premières aux industries agricoles et alimentaires ; le nombre d'emplois induits en amont et en aval dans toutes les branches ; le soutien qu'elle apporte à d'autres activités (le tourisme en particulier).

N'ayant rien à envier au plan technique et économique aux agriculteurs du département ou de départements limitrophes, le principal problème est le vieillissement des chefs d'exploitation et leur non renouvellement.

Le Syndicat de Pays, sur proposition de la Commission Agricole, a tenté d'y remédier en mettant en place une *Opération Groupée d'Aménagement Foncier (O.G.A.F.)* et en essayant d'y implanter des productions nouvelles. Un important verger de pommes à cidre (43 ha) a été planté ainsi et va entrer bientôt en production. Quant à l'O.G.A.F., nous en avons tiré un premier bilan. La mission de la commission va consister maintenant à définir, dans le cadre de la Charte Intercommunale, de nouvelles actions pour aider les jeunes agriculteurs à prendre la relève dans de bonnes conditions.

L'O.G.A.F. : UN PREMIER BILAN
Lancée en 1981, l'O.G.A.F. a eu du mal à se faire connaître des intéressés malgré une information largement diffusée. Les principaux objectifs en sont :

- libérer la terre et les bâtiments d'exploitation en facilitant le départ des exploitants âgés ;
- aider l'installation des jeunes agriculteurs ;
- améliorer les structures foncières ;
- participer à la formation des exploitants.

Elle a été financée par la Région et l'Etat (CNASEA - FIDAR).

Des réalisations notables : certaines opérations, mieux adaptées au contexte local, ont connu un véritable décollage en 1984-1985 et certaines, comme l'aide à la cession des bâtiments, dépasseront leurs objectifs de financement au terme de l'opération, le 30 septembre 1986.

D'autres, comme la création de Groupements Fonciers Agricoles (G.F.A.), ou les échanges amiables qui semblaient avoir de l'avent en 1981 n'auront pas rempli leur fonction ; l'agriculture ayant évolué dans un sens imprévisible à l'époque (mévente des terres et baisse des prix).

Il restera que si le financement pouvait être entièrement consommé, c'est plus de 3 700 000 F qui retomberaient dans l'économie du Pays.

RELANCER L'ACTION

Mais la fin de l'O.G.A.F. en 1986 n'est qu'un étape. Déjà une Charte Intercommunale prend le relais car les problèmes demeurent :

- Pérennité d'une agriculture dynamique par l'installation de nouveaux agriculteurs.
- Animation et revitalisation sociale et économique de nos petites communes rurales du Centre-Bretagne.

Il faut chercher d'autres formules, d'autres productions, d'autres aides. C'est le rôle futur de la commission de l'Agriculture du Syndicat Intercommunal.

Plusieurs pistes à explorer : amélioration des structures (remembrement, drainage...) ; nouvelles formes d'exploitation et d'appropriation du sol (CMRL, Partenaïat...) ; formations ; recensement des exploitations libérées, appel aux mutuels, etc...

En tout cas, la Région, les élus et les agriculteurs ont bien l'intention de se prendre en main et de mettre en place les moyens nécessaires à la revitalisation de leur région.

LOUIS LE GUERN

Maire de Lanvenégen

Président de la commission "Agriculture"

Syndicat Intercommunal du Pays Pourlet et de la Cornouaille Morbihannaise

Mairie - 56770 PLOURAY

Président : Michel MORVANT

Secrétaire : Isabelle LE BOT

Pays d'Accueil Touristique

Assistante Technique : Sylvie PENSIVY

RADIO MONTAGNES NOIRES

Installée au cœur des Montagnes Noires à Gourin, R.M.N. dont la zone de diffusion dépasse les frontières du Centre Bretagne Ouest est considérée actuellement comme une des principales R.L.P. de l'extrême Ouest.

Depuis sa création le 6 Janvier 1982, R.M.N. s'est donnée comme objectif essentiel de concourir à l'animation, la promotion et le développement du Centre Bretagne.

R.M.N. se veut être un outil de communication au service de cette région.

Enfin R.M.N. s'attache, aussi, à renouer les liens avec la colonie Bretonne de NEW-YORK.

La réalisation de 2 émissions depuis NEW-YORK, en 1985, pour les 30 ans du Stade Breton et la diffusion hebdomadaire d'une émission en Français sur les ondes d'une radio de NEW-YORK en sont la concrétisation.

R.M.N.
101,5 mhz

UNE CHANCE A SAISIR : LE TOURISME

• LES ACTIONS TOURISTIQUES DU "CONTRAT DE PAYS"

Très diverses, elles peuvent ainsi être résumées :

La Bretagne intérieure connaît ces dernières années un regain d'intérêt de la part des vacanciers qui, lassés des plages, des encombrements, du bruit, sont à la recherche d'un séjour à la campagne, au calme.

La zone des trois cantons de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet offre de multiples possibilités de développement d'un tourisme "vert" avec : des paysages de qualité, une nature préservée ; un réseau hydrographique de qualité, avec les rivières de Scorff et de l'Elle ; un patrimoine de monuments intéressants, un bâti traditionnel qu'il faut sauver.

Le touriste découvrira autour d'un chemin, une fontaine, un manoir ou un gentilhomme religieux préservés. Pour peu qu'il soit féru d'architecture, le promeneur admirera nos nombreux édifices classés d'histoire, orgueil de notre pays.

Mais ces atouts pour être bien exploités doivent être intégrés dans un programme de développement touristique. Les élus du Syndicat Intercommunal de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet, à l'occasion du contrat de pays et au sein de sa commission "tourisme", ont décidé de prôner un tourisme rural diffus et pris en main par la population locale.

le soutien à l'hébergement par des aides à la création ou à l'amélioration de campings ;

un effort d'information par l'édition d'un dépliant touristique pour chacun des trois cantons ;

la promotion du tourisme itinérant par la mise au point d'un circuit touristique "Elle-Scorff" d'une longueur de 120 km et permettant de découvrir tous les sites et monuments pittoresques du pays ;

la participation à l'installation d'une base de canoë-kayak à Kernasclédon ;

le développement de la pêche sportive et de la randonnée pédestre ;

le rachat des biens de l'association COPRO-TAL "Comité pour la Promotion du Tourisme en Attelage Léger" et la mise en place des Atteleges Morbihannais dont le siège est à Le Saint. Cette nouvelle association organise des promenades et séjours en cabriolets attelés (trens ; Mme Le Cras, Kersamuel, 56110 Le Saint. Tél. 97 23 06 16).

Consentants que ces actions ne peuvent suffire à combler les carences touristiques de la zone des trois cantons, les élus des 21 communes ont saisi l'opportunité d'un Pays d'Accueil en juin 1982.

• LA MISE EN PLACE D'UN "PAYS D'ACCUEIL TOURISTIQUE"

Nous devons tout d'abord préciser cette notion de Pays d'Accueil pour lequel trois critères sont déterminants :

- l'intérêt touristique de la zone ; que le pays offre un tourisme de qualité par la mise en valeur de son patrimoine et de sa culture propre ;

- l'entente intercommunale : c'est par la volonté commune qu'un programme de développement touristique sera mis en place et promu ;

- la cohésion et l'unité du pays : le pays est une entité historique, économique, culturelle où tous les individus se sentent solidaires.

Après plus de trois années d'existence du pays d'accueil de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Pourlet, quelles sont les réalisations ?

Qui dit tourisme, dit tout d'abord une capacité d'hébergement suffisante. Aussi, deux villages à hébergements dispersés ont été créés. Le Village Vacances Eclairé regroupe, dans une même structure de gestion et d'animation, des hébergements et des équipements de loisirs.

Cette formule permet de valoriser un patrimoine bâti ancien et de qualité en voie de dégradation, d'apporter des compléments de revenus à des secteurs ruraux en dépression (petit commerce, artisanat), d'intégrer le tourisme au milieu et de créer un hébergement de vacances qui puisse donner une image de marque spécifique du tourisme rural breton : un tourisme diffus.

A ce jour les deux premières tranches de travaux des Villages de l'Elle (autour de Langonnet) et du Haut-Scorff (autour de Ploerdut) sont achevées et 46 "Demeures Bretonnes" sont fonctionnelles.

A côté de cette opération, un guide de pays d'accueil a été édité pour la saison 1984. Il renferme tous les renseignements dont un touriste a besoin quand il se trouve sur un lieu de vacances. Par ailleurs, en collaboration avec le Comité Départemental du Tourisme, "un produit pêche" est en cours d'élaboration. Des forfaits comprenant l'hébergement en demeures bretonnes, hôtels, campings, et les cartes et timbres de pêche vont être établis.

Enfin, pour la saison touristique 1986, un dépliant-carte sera édité : il présente la région des trois cantons (les dépliants canonnaux étant épuisés).

"Deit da tier ar Vretoned
Deit d'o zier, gante an nor
"Vel ur galon a zo digor".

"Venez chez les Bretons
Venez, chez eux la porte
Comme le cœur, est ouverte".

JOSEPH LE PUIL
Maire de Langonnet
Président de la commission
"Tourisme et Socio-Educatif"



Un bâti traditionnel à préserver

Chaque mois, depuis 18 ans, un franc-tireur :
armor magazine...
chez votre marchand de journaux

BARAZER
CARRIÈRES
TRAVAUX PUBLICS
CONVEAU - 56110 GOURIN
Téléphone 97 23 40 49



La caméra de Jacques Rocher sur Nantes

Jacques Rocher (*Blue eyes production*), a été choisi par la DATAR et le Carrefour International de la Communication pour réaliser une maquette de télévision de 52 mn sur Nantes et sa région.



Ph. Alain Dupont

Carnavals et fêtes masquées

Les manifestations carnavalesques se prolongent durant 4 mois avec des points forts à la Saint-Nicolas, la Saint-Sylvestre, l'Épiphanie, la Saint-Antoine, la Chandeleur, les jours gras et la mi-carême. Toutes ces dates étiennes rythmées par le calendrier chrétien qui s'est lui-même superposé à de très anciens rites païens. Le mot carnaval conserve une grande force magique, que ce soit le long des canaux vénitiens, au cœur d'un village de montagne ou dans la nuit baloise.

L'exposition à la M.C. de Rennes du 11 février au 5 mars est un itinéraire à travers diverses formes de traditions carnavalesques pour en souligner les convergences et les divergences. Gilles De Binche, Sylvestrekläue d'Appenzell, Perchten autrichiens, Cliques baloises, tout un monde surgit des ténèbres au son des tambours et s'annihile en martelant le sol pour réveiller la terre et appeler un printemps fertile et fécond.

"Toi et l'Afrique"

UN CONCOURS DE DESSINS D'ENFANTS

Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine organise, dans le cadre de la coopération avec la région de Mopti au Mali, un concours de dessins d'enfants avec pour thème "Toi et l'Afrique". Il est gratuit et ouvert aux enfants des classes de CP aux classes de CM2 incluses, de toutes les écoles privées ou publiques. Le format à utiliser est 24 x 32 sur papier. Toutes les techniques peuvent être utilisées : fusain, crayons, feutres, peinture, du moment que le résultat soit un dessin (ni collage, ni photographie), dessins noir et blanc ou couleur indifféremment acceptés. Le concours sera clos le 28 février, cinq prix seront décernés.

Rens : Conseil Général, Service d'Information et de Documentation, 1, avenue de la Préfecture, 35026 Rennes cédex.

BRETONS D'Auvergne

Fest-Noz le samedi 15 février à Chamallères, Bal de l'Armoricaine le samedi 1^{er} mai à la salle des fêtes de Beaumont.

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

après le prix de vente au numéro augmentera incessamment... Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à *Armor Magazine*... Un an 104 F TTC - Deux ans : 200 F TTC.

COURRIER

1532... 1789... 1986

"Nous vous félicitons pour votre éditorial "1532... 1789... 1986" qui restue opportunément le problème breton dans son contexte fondamental, car il n'y a pas d'avenir sans racines et sans leçons du passé bien comprises. Nous vous remercions d'avoir repris ces thèmes avec votre talent, dans un numéro excellent qui est parfaitement complémentaire par tous ses articles - c'est le résultat qui compte et nous espérons que le final magistral de votre edito sera entendu de tous pour que la Bretagne retrouve cette fameuse majorité qui lui fait tant défaut. Il n'y a effectivement pas d'autre voie pour le moment, que cette voie difficile, faite de courage, de travail et de cohésion pour les Bretons et... de fidélité indéfectible pour les élus". J.J. LE GOARING, président de l'Association des États de Bretagne, 40, rue Rochechouart, Paris 9^e.



A VOTRE SANTÉ ?

Sur la Côte de granit rose, un de nos lecteurs a photographié cette jolie fontaine dont le fronton est plus... engageant que le paineuz posé en dessous. Yec'hed mad !... Doue pe gwin ardat ?

Bretagne Europe

bulletin trimestriel

Abonnement d'un an : 20 F
B.P. 95 - 22400 LAMBALLE

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

• Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
• Renerezh, skridoazerezh, mererezh, bruderezh : 7, stradae Sant Jakoz - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +

• Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 Francs copain associés : Yann Poilvet, Anne Edith Besace, chell. Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet
• N° ISSN international standard serial number : Fr 0044 8886/844.107735 X
• N° CPAAP 47 307
• N° SIRET 302306741 00018

• Secrétariat général et publicité
Thérèse Depex

• Comptabilité
Catherine Dostol

• Responsable de la rédaction
Anne-Edith Poilvet
assistée d'André-Georges Hamon et de Jean-Luc Auloinette, Vela de Bellang, Paul Bockstuh, Hervé le Borgne, Yann Brekilien, Amel Calvé, Jean-Claude Guy Chevalier, Jacques Dapily, Elise Deshayes, Louis Fuyver, Jakez Gaucher, Pierre Le Goff, Yannick Guayder, Pierrick Hamon, Hervé Hulbert, Jean-Paul Jacquart, Marc Le Layec, Georges Leost, Jacqueline Olivier, François Moal, Thérèse Morvan, Myrthion, Yannick Moustay, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Daniel Trehic
• Publicité
Anne Besace, Daniel Boudin, Léopold Guyot, Evelyne Mille, Pascal Tannery

- Abonnement d'un an : 104 francs (dont 4 francs de TVA)
- Abonnement de soutien : 250 francs
- Abonnement pour l'étranger : 159 francs
- Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse : 10 francs (jointer la dernière bande)
- C.C.P. *Armor Magazine* : Rennes 2631 70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution
- *Armor Magazine* ne publie pas de communications
- Les manuscrits et photos non imprimés ne sont pas rendus
- Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine
- Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1986 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor Magazine*
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor Magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu
- Le bulletin d'abonnement est en page 2
- Diffusion : N.M.P.P. - Bbl. gares - Dépôts directs Abonn. Services, Trappes - 38 000 fr
- Imprimerie : Saint-Michel Z.A. La Hazrie, rue M. Séguier, Trappes - Tél. 61 42 68 N° imp. 1167
- Photographie : Graphic'Arts Z.A. les 4 Voies - Piélo
- Rener ar gelodenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fourès-Chaîs - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

EDITIONS AL LIAMM - 100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS - Demander le catalogue à R. Hesse, 2, avenue Pauliquen, Brest

UN DOCUMENT INDISPENSABLE
Le Livre XI des ASSEMBLÉES REGIONALES DE BRETAGNE
Recueil des Chroniques de Raymond Leterre de septembre 1984 à août 1985
Franco : 25 F
aux bureaux d'*Armor Magazine*

GUERRE HA DU
Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
Le N° 9 F - Abonnement : 80 F
Dir : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 - PARIS

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE
LA RELIURE D'armor
Dix tomes - Balastron cuir
Format 288 x 220
La reliure (pour une année) : 60 F + 11 F (frais de port et d'emballage)
A commander à nos bureaux

BIENERGIE
Avec nous, voyez la vie en...
Si vous habitez une maison individuelle chauffée au fioul, pensez à la Bi-énergie : vous ferez des économies. Pour en savoir plus, renseignez vous auprès de votre centre EDF, vous y trouverez la brochure Bi-énergie.

ELECTRICITE • FIOUL
BIENERGIE
A deux, c'est moins coûteux

ELECTRICITÉ DE FRANCE
Subdivision de Lorient
ZONE INDUSTRIELLE DE KERPONT
56850 CAUDAN ★ TELEPHONE : 97 76 30 62

LE CRÉDIT C'EST LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE.
pour 2000 F : 223 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 3000 F : 334 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 4000 F : 445 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 5000 F : 556 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 6000 F : 667 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 7000 F : 778 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 8000 F : 889 F MOIS SUR 36 MOIS
pour 9000 F : 1000 F MOIS SUR 36 MOIS

LE LIVRET BLEU : POUR DEPENSER DE L'ARGENT, IL FAUT SAVOIR EN GARDER.



AU CRÉDIT MUTUEL : ON EST SOCIÉTAIRE, ON TROUVE TOUJOURS LA MEILLEURE FORMULE D'ÉPARGNE.

Même quand on n'a pas encore de grandes responsabilités, un jour ou l'autre on a tout d'un coup besoin d'argent.

Pour faire face à une mauvaise surprise (par exemple, une moto qui ne veut plus démarrer!)... ou plutôt pour profiter d'une bonne occasion.

Autant de bonnes raisons de se montrer

un peu prévoyant et d'ouvrir un Livret Bleu au CMB.

On y dépose ce que l'on veut, même des petites sommes, qui restent toujours disponibles.

Et ces économies (*) rapportent 6 % d'intérêts nets d'impôt par an... le meilleur taux que l'on puisse trouver !

(*) Plafond : 68 000 F

 **Crédit Mutuel de Bretagne**